Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 111 (1975)

Heft: 9

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

9

Montreux, le 7 mars 1975

éducateur

1172

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

2e Etat 1/3

C. Roseillan

Trois jeunes filles dessinant, linogravure, 172 × 203, 2e état. (Cf. Dessin + Créativité 75/1.)

Enfants
Professeurs
Parents

se réjouissent!

Parce que ECOLA n'est pas une dispersion ni une couleur industrielle, mais une couleur couvrante spécialement mise au point par TALENS pour l'école. Elle se caractérise par sa luminosité, son excellent pouvoir couvrant et son aspect mat après séchage. Elle convient pour les mélanges et se dilue à volonté avec de l'eau. Contrairement aux dispersions, on peut l'enlever facilement par lavage des mains et des vêtements. Flacons distributeurs plastiques très avantageux en 250, 500 et 1000 cm^3. 15 teintes lumineuses.

FAIT PLUS POUR VOUS !

TALENS AG DULLIKEN

En vente chez votre fournisseur habituel.

Sommaire

COMMUNIQUÉS

SPV - Congrès extraordinaire 159
Genève : la légende d'Aliénor 159
Petite question 160
Commission d'achat SPV 160

DOCUMENTS

Le langage de la publicité 160
Entretiens avec... Samuel Roller 163
L'espéranto à l'école 164

COURRIER PÉDAGOGIQUE

L'école en miettes 166
Rénovation de l'enseignement mathématique 166

CHRONIQUE MATHÉMATIQUE

Procédé de calcul mental 175

LECTURE DU MOIS

Jean Villard-Gilles 176

PAGE DES MAÎTRESSES ENFANTINES 179

FORMATION CONTINUE

22e journées internationales 1975 179
L'enseignant : mythes et réalités 180
84e Cours normal suisse - Neuchâtel 181

DIVERS

TCS 182
Recherche en matière d'apprentissage et sa signification pédagogique 182
Si Pâques m'était conté... 182

DESSIN ET CRÉATIVITÉ

Ouvrage créatif 167

éducateur

Rédacteurs responsables :
Bulletin corporatif (numéros pairs) : François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.
Educateur (numéros impairs) : Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.
Comité de rédaction (numéros impairs) :
Lisette Badoux, ch. des Cèdres 9, 1004 Lausanne.
René Blind, 1605 Chexbres.
Henri Porchet, 1166 Perroy.
Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18 - 3 79.
Prix de l'abonnement annuel : **Suisse Fr. 35.— ; étranger Fr. 45.—.**

Communiqués

S. P. V.

CONGRÈS EXTRAORDINAIRE sur la

RÉFORME

le 26 mars, à 14 h. 30, à la Maison pulliérane, à Pully

Bus direct : gare de Lausanne - gare de Pully-Village
Trolleybus n° 9

En cas de votation seule la CARTE DE MEMBRE 1975 sera valable.

Genève

A l'Echo de Vernier : la légende d'Aliénor

Toujours à l'affût d'un détail original, l'Echo de Vernier présentait jeudi dernier son nouveau spectacle sous forme d'une agape-discussion, où les châteaux forts en pain et l'agneau embroché suggéraient de manière comestible les décors moyen-âgeux de la légende d'Aliénor.

Après Brecht et Obaldia, les comédiens et chanteurs de l'Echo de Vernier ont choisi de monter une pièce traditionnelle et simple pour marquer le 55e anniversaire de leur troupe.

Aliénor, de René Morax et G. Doret, ne fut jouée que 4 ou 5 fois depuis 1910 ; elle revient cependant périodiquement sur nos scènes parce que, peut-être, nécessaire à la vie culturelle de ce pays.

Plutôt que de faire une sorte de concurrence au Théâtre de Mézières, le metteur en scène a préféré construire son spectacle à la manière d'un livre ancien, orné d'enluminures et de gravures naïves, que l'on feuillette au gré du temps. Les décors et les costumes reflètent bien cette idée.

Sous la férule de René Habib « l'homme qui gueule tendrement », et de Charles Held, chef des chœurs, acteurs et choristes se sont mis au travail depuis plusieurs mois et comme à l'accoutumée, ils présenteront un spectacle de qualité dont les prestations sont proches de celle d'un ensemble professionnel. Car, il ne faut pas l'oublier, l'Echo est formé de mordus du théâtre ou de l'art choral, mais tous sont amateurs. Bon nombre sont nos collègues et s'ils ont les traits tirés ces dernières semaines, c'est que les répétitions vont bon train et qu'on est exigeant.

Beaucoup de monde sur scène : plus de 100 personnes ; c'est dire qu'il a fallu faire appel à des amis de l'extérieur pour renforcer la troupe ; c'est dire aussi que les organisateurs ont, malgré l'aide bénévole de chacun : décorateurs, costumière, acteurs, etc., engagé de gros frais pour offrir au public le meilleur spectacle possible. Malgré le soutien moral et financier de la commune, il reste quelques gros nuages en forme de bourse plate dans le ciel verniolan.

Dès le **1er mars et jusqu'au 16 mars** y compris, Aliénor sera jouée tous les **mercredis, jeudis, vendredis et samedis en**

soirée à 20 h. 30, les **dimanches en matinée à 15 heures.**

Si donc, vous désirez connaître l'histoire touchante d'Aliénor la douce et de Robert, comte de Romont — qui commit l'imprudence de partir en croisade pendant 3 ans en laissant sa belle au château — montez jusqu'à Vernier, vous y trouverez réjouissance pour l'œil et l'oreille et vous régalerez l'esprit.

L. U.

Petite question

Comme tout le monde, vous dites **dompter** sans avoir le **mauvais goût** de prononcer le **p** ?

Mais pourquoi donc ornez-vous ce mot d'un **p** ? Serait-ce par hasard parce qu'il vient du latin **domitare** ?

René et Richard de la Côte.

Commission d'achat SPV

3 actions pour Pâques

1. « La petite bonne de la mère de famille ». Appareil de ménage combiné avec 3 batteurs, mixer, pétrin, centrifugeuse, râpe à légumes, possibilité d'adapter d'autres appareils tels que moulin à café, hachoir, etc., moyennant supplément de prix.

2. « Pour les gourmets de la SPV ». Gril suisse rôtissoire, auto-nettoyant — avec accessoires : broche, plat pyrex, panier à viande.

3. « Pour les collègues pressés... et les célibataires ». Gril à double plaque pour viande, brochettes, croque-monsieur, etc. — nettoyage facile.

Pour la commande voir « Educateur » N° 10.

Documents

LE LANGAGE DE LA PUBLICITÉ

Introduction

Diverses raisons militent en faveur de l'étude de la publicité en classe. Voici les plus importantes :

1. Les messages publicitaires constituent un des plus redoutables discours mystificateurs de notre temps. Il appartient donc à l'école, dont un des objectifs est le développement de l'esprit critique, d'attirer l'attention des élèves sur les procédés utilisés pour provoquer des comportements d'achat.

2. Depuis quelques années, les partisans d'une rénovation de l'enseignement du français insistent sur la nécessité d'aborder aussi des textes paralittéraires, ces derniers ayant un impact souvent plus grand sur la majorité des individus que les textes littéraires. Il s'agit de faire des élèves des récepteurs critiques des messages que véhiculent les journaux, les magazines, les bandes dessinées, la radio et la télévision.

3. L'étude des figures de rhétorique, qui connaît aujourd'hui un regain de faveur, risque d'ennuyer les élèves : ils auront de la peine à en voir l'utilité si on la pratique uniquement à l'aide de citations d'auteurs classiques. Or la publicité, discours enraciné dans la vie quotidienne, utilise ces figures abondamment, et souvent avec art.

L'étude de la publicité

Certes, le message publicitaire est, dans la majorité des cas, à la fois **iconique** (constitué d'une ou de plusieurs images) et **linguistique.** Le texte et l'image sont solidaires ; ils entretiennent généralement des rapports étroits (de complémentarité ou de redondance) et ce serait une erreur de les aborder séparément.

Toutefois, étant donné l'ampleur du sujet, je ne parlerai ici que du **message linguistique** [1]. J'ai examiné plusieurs centaines de pages publicitaires parues dans des journaux et magazines **français** ces dernières années [2]. (La publicité suisse — qui n'a rien à envier à la française au point de vue graphique — est tellement mal rédigée [3] que je l'ai très vite écartée. Les enseignants qui voudraient étudier la publicité en classe feront bien, sinon de bannir par principe les textes helvétiques, du moins de les trier soigneusement. En effet, il est probable que l'examen approfondi de textes publicitaires produise chez les élèves une certaine imprégnation et il serait fâcheux de leur proposer des réclames où fourmillent les impropriétés de termes, les constructions incorrectes, voire le charabia.)

Le style publicitaire

Relevons tout d'abord les procédés dont se servent les publicitaires pour fasciner ou pour convaincre les lecteurs. (Certains d'entre eux appartiennent à la rhétorique classique) :

1. La comparaison

Elle peut être **explicite** (recours aux mots « comme », « tel », etc.) ou **implicite** (la juxtaposition du comparant et du comparé suffit à marquer le rapport).

a) Les ALSACE sont comme les amis, on les quitte à regret.

b) Ceux qui trouvent les DUET de SCHIMMELPENNINCK trop longs sont les mêmes que ceux qui trouvent les coupes à champagne trop grandes.

c) La condition de la femme change, le FIGARO aussi.

d) Célibataires !

Sautez-vous dans un train ou descendez-vous en parachute... au hasard ? Non, bien sûr !

Alors pourquoi laisser le hasard décider seul de votre avenir amoureux ?

e) Les petites filles sont des magiciennes. D'un seul baiser plein de confiture, elles peuvent faire oublier à leur papa

---

[1] *Pour l'étude de l'image publicitaire, on se référera à 2 ouvrages capitaux : Georges Péninou,* **Intelligence de la publicité, étude sémiotique,** *Paris, Laffont, 1972 ;*

Françoise Enel, **l'Affiche, fonctions, langage, rhétorique,** *Tours, Mame, 1971.*

[2] *« Le Monde », le « Nouvel Observateur », l'« Express », le « Point », « Paris-Match », « Jours de France », « Pilote », « Playboy ».*

[3] *Les quelques exemples suivants, tirés d'un numéro récent de « Trente Jours », suffiront à convaincre le lecteur :*

a) KRUPS 80, le rasoir électrique provenant de Solingen, la ville des lames. Ses principaux avantages sont les suivants :

1. avec tête de coupe basculante ;

2. à large surface de coupe ;

3. avec deux grilles de coupe échangeables.

(...)

C'est pour cette raison que KRUPS de Solingen est absolument conscient de ses devoirs qui sont en rapport avec un bon rasoir électrique. Rasoir de confort nécessaire à un tel appareil électrique méritant de ce fait un tel prédicat.

b) (...) Mais nous, nous prenons HALIBUT pour augmenter la résistance.

c) HEDIGER, (...) le cigare à embouchure le plus vendu.

d) En cas de bronchite + asthme « dilatation des poumons sinusites », la THERAPIE AEROSOL avec le Billa-San-inhalateur est la méthode de traitement reconnue médicalement.

qu'il est en retard pour la réunion du lundi matin, que la radio parle d'embouteillages, que la journée s'annonce mal.

La vie est pleine de ces petits coups de baguette magique. Il suffit de les voir. Et de prendre le temps de les apprécier. L'énergie électrique vous aide à sa manière. (...)

f) Michelangelo, Rubens, Van Gogh, Renoir, Degas, Johnnie Walker. (...)

N.B. Un exercice intéressant consiste, à propos des comparaisons implicites, à faire préciser le comparant, le comparé et la qualité commune (p. ex. Le whisky Johnnie Walker est aussi célèbre, prestigieux que Michel-Ange, Rubens, etc.).

2. La métaphore

Les métaphores sont très fréquentes dans le langage courant, si bien que beaucoup ne produisent aucun effet (le **lever** du soleil). Il en va de même dans le langage publicitaire. En voici quelques-unes qui s'imposent à l'attention :

a) EAU de ROCHE fleure bon la verveine, l'églantine et le narcisse des montagnes. Une note gaie de citron vert **s'y amuse**. (« Note » et « gaie » sont aussi des métaphores, mais plus banales.)

b) **Stratège** des loisirs, YAMAHA valorise les vacances sur l'eau, sur la neige, sur route et tous terrains.

c) Nul mieux que lui (GELOT, chapelier) n'est habilité à poser sur votre tête ce **point d'orgue** de l'élégance qu'est un chapeau.

d) 2 jours après que vous l'avez acheté. Il est bien crémeux. Il s'étale grassement sur le pain. Il commence à **s'épanouir** sur le palais. (...)

8 jours après. C'est le **plein été** du Boursault, alors âgé de 28 jours. Sa croûte est bien **fleurie.** Sa pâte est onctueuse et sa sapidité plus accentuée.

12 jours après. Le Boursault présente une nouvelle **« facette de sa personnalité ». Il se charpente, prend du corps.** (...)

L'expression **facette de sa personnalité** relève d'une espèce particulière de métaphore, la personnification. En voici d'autres exemples :

e) La nature a fait la laine douce et **vivante.** La laine est souple. La laine **respire.**

f) **A l'aise** sur toutes les neiges, en toutes conditions, c'est pourtant en slalom spécial que le ST 650 démontre son vrai **tempérament.**

3. L'antithèse

a) Les **exagérations** sonores sont des **appauvrissements** musicaux.

b) Il y a des **petits** gestes qui demandent **beaucoup** d'abnégation.

c) Avec **très peu** de Rémy Martin on obtient donc de **grands** effets.

d) Quand un journal dit de **droite** est lu par un grand nombre de personnalités de **gauche...**

Quand un journal considéré comme **gouvernemental** publie volontiers les interventions de l'**opposition...** (...)

Quand il ouvre ses colonnes aux **minorités** sans ménager ni condamner à priori les **majorités...**

Cela ne relève pas du domaine **politique.** Cela s'appelle simplement l'**information.**

Le FIGARO se lit maintenant de droite à gauche.

4. L'oxymoron
(réunion de deux contraires)

a) CHRISTOFLE, **tradition d'avant-garde ;**

b) La **petite grande routière** (Renault 6 TL).

5. Le paradoxe

Le nouveau feutre de Sheaffer n'est pas un feutre. (Sous-entendez : n'est pas un crayon feutre ordinaire.)

6. L'anaphore, la répétition

a) La 1300 qui fait des envieux. On vous enviera l'élégance de ses lignes, son confort et sa finition raffinée. On vous enviera son moteur à la puissance souple et nerveuse, et son coffre étonnamment spacieux. On vous enviera d'avoir si bien choisi votre 1300. 305 PEUGEOT.

b) Les vrais hommes se fêtent avec de vrais rasoirs. (...) BRAUN pour un vrai rasage.

7. La gradation

En une demi-heure, vous êtes informé. Bien informé, complètement informé (...) EUROPE I.

8. L'antanaclase (répétition d'un mot avec des sens différents)

a) L'importance de nos clients n'a aucune importance. (...) Cela veut dire que le service RANK XEROX est exactement le même pour tout le monde.

b) Pour Noël 1974, faites un cadeau qui compte. Un cadeau qui compte vite et bien. Une calculatrice électronique TEXAS INSTRUMENTS par exemple. (...)

Le terme peut, la seconde fois, rester sous-entendu :

c) Nouveau TELEAVIA 51 cm, pour que la couleur **tienne une grande place** dans votre vie... mais pas dans votre living.

(A noter aussi le jeu de mots «bilingue» entre **vie** et living.)

9. La prétérition (On attire l'attention sur une chose en déclarant n'en pas parler.)

On pourrait dire tellement de choses de FRANCE-SOIR.

— Qu'il sait rester clair quand les événements vous prennent à la gorge et quand la presse, la radio, la télévision déversent sur vous un flot continu de nouvelles.
— Qu'il vous permet de comprendre vite et bien ce qui se passe dans le monde.
— Qu'il a la rubrique de télévision la plus utile.
— Que ses petites annonces constituent le baromètre le plus sensible de la marche des affaires.
— Que sa nouvelle rubrique France-Soir-Service est, pour tout ce qui touche à votre vie pratique, le guide le plus efficace.
— Bref, qu'il sait à la fois vous informer, vous distraire et vous aider.

Nous préférons dire qu'il est le plus grand journal français, un point c'est tout.

10. L'ellipse

Boucheron a choisi la précision. Seiko le prestige.

11. Le chiasme (croisement de termes formant une antithèse ou un parallèle)

Puisque nos villes n'ont pas été conçues pour l'automobile, il faut que nos automobiles soient conçues pour la ville.

12. L'énumération

Nouveau ! Hairstyling Set. Pour sécher, lisser, coiffer, boucler, cranter, gonfler, flouter, onduler.

13. L'hyperbole, le superlatif
(et tout ce qui marque un degré extrême)

a) Flanelles, shetlands, tweeds, cachemires et vigognes **très rares** vous y attendent, parmi une sélection d'étoffes **unique au monde.** Lorsqu'au moment du choix le doute vous assaille, laissez-vous guider. Depuis toujours LANVIN habille les hommes **les plus élégants.**

b) S 730 EQUIPE. Ski de slalom **entièrement** plastique. Conduite sur neige dure **très précise** et **très douce.** Un ski réalisé dans des matières de **haute** qualité et fabriqué avec une technique **optimale.**

c) GELOT. **Chapelier entre les cha-**

peliers, Gelot met aujourd'hui son art au service de la clientèle masculine (mais aussi souvent féminine) de LANVIN. **Nul mieux que lui** n'est habilité à poser sur votre tête ce point d'orgue de l'élégance qu'est un chapeau.

14. La création de mots

a) Le sport chez LANVIN ce peut être la **tricothèque** avec les laines les plus douces, les mélanges les plus heureux tel un inimitable cachemire-et-soie, dans un alphabet de coloris.

b) Quand vous en aurez fini avec les **n'importe-quoi-à-bille.** Le PARKER Bille. En acier massif satiné.

c) Nous sommes les **Afronautes.** L'Afrique, nous la connaissons parce que nous y sommes nés ; l'Europe parce que nos Boeing y vont et viennent tous les jours. Depuis bientôt 30 ans.

15. Le recours à l'anglais

a) « Pimm's please »... Rassurez-vous : Pimm's, à la rigueur, peut se commander en français. A propos... What is Pimm's exactly ? Un cocktail tout préparé, naturellement !

b) Who knows why he remembers one woman and not another ? GIVENCHY III... the memory lingers on. (Cette publicité ne contient aucun mot français.)

16. Le recours aux mots techniques ou pseudo-savants

a) Mince, étroit, léger, ce ski **fibroplastique** à la structure **polyuréthane** réagit comme branché sur les propres nerfs du skieur.

b) Le procédé **bio-thermic** permet l'utilisation des détergents aux enzymes.

17. Le langage parlé

a) Nos électrocopieurs ont un nom à coucher dehors.

b) Vous aimez ça, vous, le doré ?

c) C'est drôle comme les gens aiment les choses compliquées. Même pour prendre un verre : on leur sert des boissons aux couleurs étranges, avec plein de bulles et des tas de choses dedans... Et ils sont contents !

18. La citation
(proverbes, phrases d'auteurs)

a) Et après tout, puisque c'est en forgeant qu'on devient forgeron, pourquoi ne serait-ce pas en conduisant qu'on devient expert ?

b) Comme le déclare Rabelais, « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». A trop vouloir démontrer ses supériorités techniques, une certaine haute fidélité, par des colorations abusives et des effets sonores plus vrais que nature, altère l'œuvre musicale reproduite.

19. La transformation de proverbes, de locutions, de paroles célèbres, de citations

a) Aide-toi, CONTREX t'aidera.

b) 12 470 F. Espace compris (Ford Taunus).

c) Le FLAT, c'est moi (briquet).

d) ...et Scott créa la haute fidélité.

20. L'humour

a) Pour rajeunir, faites beaucoup de grimaces ou 3 minutes de MINITONE. Parfaitement. Les grimaces font travailler les muscles du visage. MINITONE aussi. (...)

b) Avec PHOTOGAY 2000, plus de moquette transformée en tableau de style tachiste. (...)

c) Buvez et pissez (...) Quand VITTEL a chassé les toxines des cellules, VITTEL les chasse du corps.

d) Aujourd'hui nous avons rafraîchi
24 amoureux
La moitié d'une agence de mannequins
1764 étudiants
3 pilotes de course
15 freaks
300 contestataires
8 spécialistes des questions chinoises
10 fonctionnaires
3 pickpockets
(L'énumération continue, pour se terminer par :)
14 clochards
Et le Gourou seul sait combien d'espions !
Soif d'aujourd'hui,
Coca-Cola.

Terminons en relevant quelques autres caractéristiques du langage publicitaire :

— Il affectionne les phrases qui rappellent les sentences, les maximes :

a) Les Alsace sont comme les amis, on les quitte à regret.

b) Il faut savoir donner aux choses leur prix véritable.

c) Parfois, il suffit d'avoir du goût pour vivre comme un prince.

— Il utilise en général des paragraphes brefs. Les retours à la ligne sont fréquents, de même que les points là où l'on attendrait des virgules ou pas de ponctuation du tout :

a) Le Paris des années 30 pétillait comme le champagne.

C'était l'époque privilégiée des artistes, des écrivains, des musiciens de génie. C'est dans cette atmosphère brillante et créatrice qu'évoluait François Coty, le parfumeur le plus célèbre du monde.

François Coty maîtrisait totalement l'art subtil des parfums et travaillait à ce qui allait être son chef-d'œuvre : COMPLICE.

Un parfum pénétrant, vibrant, nouveau pour son époque... étrange et glorieux comme son époque...

Malheureusement, François Coty mourut trop tôt pour révéler ce parfum. Ses héritiers spirituels ont voulu achever son œuvre. La renaissance de COMPLICE en 1974 est un hommage au Paris de 1934 et au génie créatif de François Coty.

C'est déjà une légende.

Ce sera bientôt un classique.

b) En achetant indifféremment tel ou tel cognac, vous ne risquez donc pas grand-chose. Sinon de décevoir peut-être votre palais. Ou vos amis. De les décevoir à votre sujet, naturellement.

— Il attache de l'importance au rythme de la phrase et semble marquer une prédilection pour les groupes binaires et ternaires, de même que pour les parallélismes :

a) Le génie de Jacques Vabre c'est d'avoir su, par un savant mélange de grains agglomérés et de cristaux lyophilisés, conserver le goût et l'arôme du café d'origine.

b) L'Armagnac vient de Gascogne. Il naît sur la terre de Gascogne, mûrit sous le soleil de Gascogne et vieillit sous la surveillance des Gascons. Et comme la terre, le soleil et les habitants de la Gascogne sont bien particuliers, l'Armagnac a une couleur, un parfum et un goût qui ne ressemblent à rien d'autre.

c) L'Afrique du Sud, c'est le dépaysement total : un climat doux et ensoleillé, des paysages uniques au monde et les immenses réserves d'animaux en liberté.

d) Pourquoi la Mercedes Diesel attire-t-elle même ceux qui se disent « revenus » de l'automobile ?

Parce que c'est une voiture économique et sans problème, sûre, confortable et d'une incroyable longévité.

e) Cette prestigieuse « luxury length » au filtre exclusif damasquiné de fins reliefs d'or a cette exquise richesse, ce subtil velouté que seule une très grande cigarette est en mesure de vous offrir.

— Il est fortement orienté vers le lecteur, qu'il prend souvent à partie : fréquence de la 2e personne et de l'impératif :

a) Vous n'avez pas besoin d'une eau de toilette qui raconte votre vie à vos voisins de restaurant.

b) Plaquez tout. Découvrez l'Afrique Noire.

(A suivre.)

Michel Corbellari.

ENTRETIEN AVEC...

Samuel Roller, directeur de l'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques. (IRDP)

Quelles ont été les activités principales de votre Institut en 1974 ? Quelles sont les grandes lignes de votre programme cette année ? Et à plus long terme ?

Service de la recherche. Continuation des travaux relatifs à **l'apprentissage de la lecture.** Publication de deux rapports sur l'enquête faite en 1972 dans toutes les classes de 1re année du canton de Neuchâtel. Reprise de la même enquête dans les cantons de Genève, de Vaud et du Valais. Développement, au niveau de la 2e année, dans les mêmes quatre cantons. A terme, on sera en mesure de préciser sur quels points les méthodes cantonales de lecture gagneront à être amendées.

Chargé d'exercer de manière permanente la supervision à caractère régulateur du **nouvel enseignement de la mathématique,** le service a engagé une collaboratrice à plein temps et s'est entouré des conseils d'une commission ad hoc composée d'enseignants, d'inspecteurs, de maîtres secondaires mathématiciens et de psychologues. On a mis en chantier un questionnaire destiné aux institutrices de 1re année, des tests pour les élèves et un dispositif (groupes de travail restreints) chargé de faire des remarques détaillées sur les ouvrages de mathématique de 1re année. Ces travaux se poursuivront en 1975 et au-delà.

Service de la documentation. Information « en continu » au moyen des « Listes des acquisitions ». Quatre livraisons en 1974 portant sur 1200 ouvrages signalés, quelques-uns l'étant par un résumé. Les résumés sont le fait d'un comité de lecture d'une vingtaine de membres. Information « ponctuelle » : réponses à des demandes ; environ 150, demandant de 2 à 6 heures de recherches ; prêts d'ouvrages ; entretiens avec des visiteurs ; élaboration des dossiers (Le journal à l'école ; L'évaluation ; etc.). Le service projette de recourir à l'ordinateur pour stocker sa documentation, pour la traiter et la diffuser. Un bulletin d'information est à l'étude.

Service des moyens d'enseignement. Il pourvoit régulièrement à l'équipement des classes en ouvrages pour la mathématique. 1974, parution de Math-3e année ; 1975, Math-4e année. D'autres ouvrages, pour d'autres disciplines, sont en chantier : français, écriture, éducation préscolaire, environnement, géographie, activités créatrices, allemand. A la demande de la Société suisse des écrivains, le service a analysé le livre de lecture de 2e année, « Bonjour la vie », pour voir quelle image de la société un tel livre reflétait. Une ancienne collaboratrice du professeur Jean-Blaise Grise de l'Université de Neuchâtel, élabore une grille d'analyse des manuels. Une bibliothèque spéciale reçoit ces derniers. Une liste comptant plus de 1300 titres a été publiée. Près de 600 nouveaux ouvrages ont été enregistrés depuis cete parution.

Les budgets publics passent par une période difficile. En éprouvez-vous les conséquences ? Avez-vous des chiffres significatifs à nous livrer ?

Les six cantons romands ont été larges à l'égard de l'IRDP. Le budget initial, 250 000 fr. en 1970, a été multiplié par quatre. Cette somme représente environ 0,16 % des sommes consacrées en Suisse romande à l'instruction publique. Il s'agit là d'une simple estimation. Quoique convenablement équipé, l'IRDP vit modestement avec même une certaine frugalité. Il a pu constituer une réserve qui lui permet d'aborder sans trop d'appréhension les années qui viennent. De plus, depuis le 15 janvier 1975, il a été mis, par le Conseil fédéral, au bénéfice de la loi d'aide aux universités. De ce fait un septième environ de son budget sera pris en compte par la Confédération.

Le budget total qui vous est attribué par la Conférence des chefs de département est-il réparti également entre les trois services de la recherche, de la documentation et des moyens d'enseignement ? Ou bien les activités de l'un des trois services sont-elles actuellement prioritaires et plus importantes ?

La recherche est la mieux nantie, viennent ensuite la documentation, puis les moyens d'enseignement. Cela est dû à la nature, actuelle, des travaux engagés. Il n'y a pas de hiérarchie entre les services. Les dotations relatives d'ordre budgétaire peuvent se modifier d'une année à l'autre.

Quel est l'effectif de vos collaborateurs en 1975 ? Que dites-vous de cet effectif ?

Treize personnes à temps pleins : chefs de services, secrétaires, concierge-préparateur ; cinq personnes à mi-temps. Les ressources nouvelles permettront d'engager de nouveaux collaborateurs « scientifiques » pour augmenter le volume du travail et sa qualité, c'est-à-dire son impact sur les affaires de l'école.

Avez-vous des relations directes avec des maîtres et maîtresses de Romandie qui s'adressent individuellement à vous ? Avez-vous des exemples à fournir ? Un vœu à émettre ?

De telles relations existent. Tel maître d'une classe préprofessionnelle de Neuchâtel a, par exemple, requis nos conseils pour organiser l'expérimentation de l'introduction de calculatrices électroniques dans ses leçons de mathématiques. Réponses de la documentation à des demandes d'information. Accueil d'enseignants aux deux bibliothèques (ouvrages généraux et manuels). Ces contacts sont trop rares. On nous connaît peu. A nous aussi de sortir davantage de notre « tour ». On souhaite le faire à l'occasion de la supervision permanente de l'enseignement de la mathématique.

Votre Institut est au service de l'école. Elle-même au service de l'enfant, l'adulte de demain. Comment voyez-vous ce dernier ? Pouvez-vous esquisser son portrait à très grands traits ? Et en quoi les activités de l'Institut tiennent-elles compte de cet « orient » ?

Statutairement, l'IRDP est au service des Départements de l'instruction publique. Toute politique, au sens large du terme, ne saurait, ainsi, être son fait. Il ne lui appartiendrait pas de s'arroger le droit de définir un portrait d'homme à former dans les écoles, une telle démarche appartenant au politique. L'IRDP, comme quelque organisme que ce soit engagé dans l'ouvrage éducationnel, ne peut pas, **in petto** du moins, ne pas avoir une certaine idée de l'homme à faire dans les établissements scolaires du pays. Ce portrait pourrait être, en gros, celui que son directeur s'est tracé au cours de sa carrière et qui n'a, en général, pas été récusé. Il s'agit d'un être auquel doit être donnée l'occasion, à tous les âges de sa vie, de développer de manière optimale tous les pouvoirs qui sont en lui. Et cela de telle sorte qu'il puisse trouver la voie où il pourra le mieux se réaliser. Avec, sous-jacente à ceci, une exigence, à savoir que ce développement plénier culmine dans un geste, permanent, de générosité. L'individu que l'on veut fort atteste la qualité de sa force par le don de lui-même. Ainsi se fonde une société qui, faite de la générosité de ses membres, est généreuse elle-même. Une telle société ne peut, à son tour, que se mettre au service des individus pour les aider à parvenir au meilleur d'eux-mêmes. L'IRDP porte en lui cet « idéal ». Il ne peut que souhaiter apporter une aide à tous ceux qui, engagés comme lui dans les affaires scolaires, désirent faire passer cet idéal dans les faits, dans les

intelligences et dans les cœurs. Des ouvertures nouvelles sur la lecture, sur la math, sur l'environnement, p. ex., sont des occasions offertes, à ce qu'il croit être un esprit, de prendre chair.

Nous savons que les premiers statuts de l'IRDP ont été révisés. Ce rajeunissement est-il terminé ? Quelles sont les nouveautés ? Ces nouveaux statuts donnent-ils à l'IRDP une mission nouvelle ?

Deux ans de travail pour cette révision. Elle a été achevée par l'approbation que lui a donnée, le 13 décembre 1974, la Conférence des chefs de DIP de la Suisse romande et du Tessin. Les prérogatives de cette conférence, qui est l'organe de surveillance, sont renforcées. Un bureau doit désormais aider le directeur dans son travail de planificateur, d'organisateur et d'animateur. Ce bureau qui s'est déjà révélé efficace, compte cinq membres : M. Armand Christe, directeur de l'enseignement primaire de Genève, président ; M. Denis Gigon, secrétaire général adjoint à la Direction de l'instruction publique à Berne, vice-président ; le professeur Georges Panchaud, Université de Lausanne ; M. Guy Brulhart, professeur au collège St-Michel, Fribourg ; M. Marc Marelli, instituteur, Genève.

Quelles sont les relations entre votre Institut et les facultés des Universités romandes où s'enseigne la pédagogie ?

Elles se nouent essentiellement par le « Groupe des chercheurs romands » qui réunit, plusieurs fois l'an, tous les chercheurs, universitaires ou non, qui sont engagés dans des travaux touchant le secteur pédagogique : pédagogues, psychologues, sociologues. Cinq rencontres en 1974 au cours desquelles dix thèmes ont été traités comme l'application de l'analyse des systèmes à l'école, une évaluation d'étalonnage ou une évaluation de critère ; le statut de la recherche pédagogique en Suisse romande. Quelques collaborateurs de l'IRDP suivent, à Lausanne, un cours dédoublé de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Genève, donné, à leur intention et pour les membres de la Commission d'évaluation de l'enseignement de la mathématique, par le professeur Paul Mengal sur épistémologie génétique et enseignement de la mathématique. Jacques Weiss suit, à Neuchâtel, le cours de linguistique générale du professeur Eddy Roulet. Le directeur participe au séminaire de la FPSE, Genève, consacré à la politique de la recherche. Il y rencontre des chercheurs genevois et un collaborateur de l'Office de la science et de la recherche du Département fédéral de l'intérieur, M. Norbuto Bottani. Des contacts existent donc. On pourrait les souhaiter plus nombreux et plus intenses. Mais pour cela, il faudrait une disponibilité que le calendrier des obligations à remplir n'autorise pas.

En qualité de directeur de l'IRDP, avez-vous un vœu à formuler ?

Plusieurs vœux.

Que la recherche devienne toujours plus une **recherche-action** dans le sens donné à ce terme dans notre rapport sur **les fonctions de la recherche dans le système scolaire** (IRDP/S 75.01), de telle sorte que les enseignants **et** les chercheurs travaillent côte à côte au progrès de l'école. Que les relations entre la recherche et l'autorité gagnent une confiance réciproque. Cette dernière n'a pas encore atteint le degré de qualité qui permet un travail serein et fécond. L'IRDP est d'ailleurs conscient du fait qu'il a des progrès à faire dans ce sens.

Que la documentation non seulement documente mais qu'elle oriente, éclaire, stimule, de telle sorte que les enseignants se sentent davantage participer à l'évolution des problèmes pédagogiques telle qu'elle se dessine chez nous et dans le monde. L'idée d'un bulletin d'information mûrit. Mais il faudrait que ce bulletin soit si bien fait qu'on ne puisse pas ne pas le lire. Quadrature du cercle.

Que les moyens d'enseignement deviennent toujours davantage des outils qui, entre les mains des enfants, leur permettent d'apprendre autant que possible par eux-mêmes : apprentissage et autonomie.

Que les enseignants enfin, ceux notamment qui lisent l'« Educateur », sachent que l'IRDP est **leur** maison ; qu'ils viennent travailler dans cette maison ; qu'ils demandent enfin à leurs représentants au Conseil de direction (il y en a trois de la SPR, Mlle Lisette Badoux, M. Max Marelli et M. Henri Reber) d'oser intervenir dans les débats, avec plus de pugnacité que ce fut le cas jusqu'ici, afin d'obtenir que l'IRDP travaille d'une manière qui soit conforme à leurs ambitions.

L'ESPÉRANTO A L'ÉCOLE

L'intérêt pour l'espéranto grandit au fur et à mesure qu'apparaît plus évident le chaos linguistique dans lequel le monde est plongé. Il n'est que de penser à la communauté économique européenne avec ses six langues de travail ! Par ailleurs, contrairement à ce que l'on avait pu croire un moment, le nombre des langues de travail ne cesse d'augmenter tant à l'ONU que dans les organisations européennes.

Or, l'espéranto est tout à fait apte à jouer le rôle de langue internationale puisqu'il l'est, en fait, depuis longtemps déjà, mais pour un public encore restreint (quelques millions d'individus répartis sur l'ensemble de la planète et appartenant à toutes les classes sociales). La progression relativement lente de cette langue, du moins jusqu'à ces dernières années, est parfaitement explicable par un certain nombre de facteurs (préjugés, persécutions, guerres, opposition des impérialismes linguistiques et culturels) qu'il serait trop long d'exposer ici. A titre d'exemple, nous mentionnerons seulement, en ce qui concerne les préjugés les plus enracinés, l'idée que l'espéranto est une langue peu précise, au vocabulaire limité, alors que c'est en fait, une langue parfaitement claire dont le vocabulaire compte 120 000 mots. La différence essentielle entre l'espéranto et les langues nationales est plutôt son incomparable facilité d'apprentissage. Un article de Claude Piron, paru dans l'« Educateur » en 1974, vous a donné d'utiles renseignements à son sujet.

Un peu partout dans le monde, des gens de tous les milieux, et en particulier des enseignants, sont aujourd'hui à l'œuvre pour obtenir des gouvernements qu'on enseigne l'espéranto dans les écoles. Au Royaume-Uni, par exemple, ils sont, depuis le 24 janvier 1973, secondés dans leurs efforts par un « Groupe de parlementaires pour l'espéranto » présidé par Lord Davies de Leek.

Et qu'en est-il en Suisse ? Créé voici quelques années, le Centre culturel espérantiste de La Chaux-de-Fonds prend un essor toujours plus grand avec l'appui des autorités communales. Mais c'est vers le milieu enseignant qu'il convient, dès maintenant, de porter le maximum d'efforts, car, si l'espéranto n'entre pas à l'école, son emploi ne pourra jamais se généraliser et il n'y entrera que si les enseignants sont sensibilisés à ce problème et font pression sur les organes de décision politiques. Un groupe de collègues s'est donc constitué pour lancer une campagne « L'espéranto à l'école ». Divers problèmes préliminaires ont pu être résolus. Olivier Tzaut s'est proposé pour apporter une information sur l'espéranto dans tous les milieux ayant un rapport avec l'enseignement. Il a pu obtenir pour cela l'accord de l'inspecteur et de la commission d'école. Deux collègues, qui quittent temporairement l'enseignement, se

sont offerts pour le remplacer dans sa classe. Il s'agit d'Anne-Rose Miserez-Marti et de Pierre Juillerat. Ce dernier viendra, en outre, faire du travail de secrétariat (expédition de lettres, de circulaires, etc.).

Du côté de Genève, Claude Piron, professeur à l'EPSE, est prêt à seconder Olivier Tzaut pour apporter cette information chaque fois que ce sera souhaitable ou nécessaire. C'est ainsi que, par exemple, dans le courant de février, tous deux ont rencontré à Morges le secrétaire général de la CMOPE (Conférence mondiale des organisations de la profession enseignante).

Il est évident que l'action entreprise nécessite un soutien moral aussi puissant que possible et des moyens financiers importants. C'est la raison de l'appel qui fait suite à cette lettre. Ce que nous espérons, c'est que le plus grand nombre possible d'enseignants, mais aussi d'autres personnes qui s'intéressent au problème, manifesteront leur appui en s'engageant financièrement. Il va de soi que plus ce nombre sera grand, plus l'audience de ceux qui apporteront l'information sera grande, et plus grandes aussi seront les possibilités d'action.

En terminant, les soussignés espèrent que vous accepterez de soutenir cette campagne et vous remercient dès à présent de votre générosité. Le groupe « Campagne » : « L'espéranto à l'école » élargi :

Ballester Michel, instituteur, Le Bémont
Bassin Philippe, étudiant en biologie, Neuchâtel
Bavaud Michel, directeur école normale de jeunes filles, Fribourg
Botteron Anne-Lise, institutrice, Renan
Brunod Jean-Pierre, instituteur, Le Bémont
Bühlmann Claude, instituteur, Sonvilier
Chalverat Jacqueline, maîtresse de cl. spéc., St-Aubin
Chalverat Joseph, étudiant en biologie, St-Aubin
Crevoisier Rolande, institutrice, Renan
Cotton Yvonne, maîtresse enfantine, Genève
Evalet Gisèle, maîtresse enfantine, Courtelary
Froidevaux Laurent, instituteur, Les Emibois
Froidevaux René, instituteur, Saignelégier
Gardel Alexandre, maître d'application, Lausanne
Greppin Roger, instituteur, Movelier
Greppin Suzanne, maîtresse mén., Movelier
Jeanbourquin Maxime, instituteur, Saignelégier
Jecker Raymond, instituteur, Lajoux
Joliat Philippe, instituteur, Le Cerneux-Godat
Juillerat Pierre, instituteur, La Chaux-de-Fonds
Kneuss Martine, étudiante, Berne
Lavanchy Jean-Jacques, instituteur, La Tour-de-Peilz
Leuenberger Rodolphe, instituteur, Moutier
a Marca Philippe, instituteur, Epiquerez
a Marca Jeannine, maîtresse mén., Epiquerez
Miserez-Marti Anne-Rose, institutrice, Glovelier
Miserez Jean-Marie, instituteur, Saignelégier
Moser Ulrich, instituteur, La Combe-du-Pelu
Müller Irène, institutrice, Cormoret
Perotto Gino, instituteur, Sonvilier
Rebetez Pierre-André, maître sec., Plagne
Rebetez Ruth, Plagne
Sauvain Edgar, instituteur, Bienne
Schaffter André, instituteur, Les Genevez
Stucki Jean-Rodolphe, instituteur, Renan
Stachel Fred, instituteur, Orvin
Tzaut Olivier, instituteur, Mont-Soleil
Tzaut Suzanne, institutrice, Mont-Soleil
Vaucher Jacques, instituteur, Estavayer
Vernier Florence, institutrice, Crémines
Walther Richard, professeur, Bienne
Wisard Gilbert, instituteur, Cormoret
Zahnd Jean, instituteur, Les Cerlatez

CAMPAGNE : L'ESPÉRANTO A L'ÉCOLE

Programme de travail

Dans le but d'introduire l'enseignement de l'espéranto dans les écoles, une campagne est lancée pour :

1. Informer systématiquement :
a) Les départements de l'instruction publique cantonaux ;
b) les futurs enseignants, par le canal des écoles normales ;
c) les enseignants, par le moyen des journaux corporatifs et dans le cadre de leurs rencontres ;
d) les commissions d'école et les directeurs d'école ;
e) le public, au moyen des journaux et par le contact avec les journalistes ;
f) les hommes politiques.

2. Organiser des cours d'introduction et de perfectionnement sous les auspices
a) des organisations d'enseignants et
b) des D.I.P.

3. Former des commissions cantonales qui appuient le projet. Ces commissions sont formées
a) d'enseignants espérantistes et
b) de personnes qui soutiennent le projet et issues des milieux de l'enseignement, de l'éducation, de la politique et des associations de parents d'élèves.

Ces commissions agissent en coordination. Leurs chefs se rencontrent avant toute action entreprise ensemble.

4. Susciter des expériences d'enseignement de l'espéranto dans les écoles et les coordonner. Proposer dans ce but un plan d'action.

5. Planifier et budgéter une expérience à une échelle plus vaste d'enseignement coordonné de l'espéranto dans les 3 parties linguistiques de la Suisse, ceci en collaboration technique avec l'Office de recherche pédagogique du canton de Berne et l'Institut de recherches et de documentation pédagogiques, la collaboration pédagogique et scientifique de l'Ecole de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, et celle d'autres institutions pédagogiques officielles.

6. Proposer ce plan aux D.I.P. cantonaux et éventuellement aux ministères de l'éducation d'autres pays.

Cours d'espéranto proposés par le Centre de perfectionnement du corps enseignant du canton de Berne et organisés par la Société jurassienne de travail manuel et réforme scolaire.

ESPÉRANTO I.

Animateur : M. Olivier Tzaut, Mont-Soleil.
Corps enseignant concerné : tous les niveaux.
Objectif : initiation à l'espéranto, selon les techniques de l'enseignement audio-visuel et programmé.
Programme : vocabulaire de base, grammaire fondamentale, exercices de traduction, usage oral de la langue, informations diverses.
Durée : 5 jours.
Date : du mardi 1er au samedi 5 avril.
Horaire : 8 h. 30 à 12 h. et 14 h. à 17 h.
Lieu : Ecole primaire, Mont-Soleil (commune de Sonvilier).

ESPÉRANTO II.

Animateur : M. Claude Gacond, La Sagne.
Corps enseignant concerné : tous les niveaux. Connaissance minimale de l'espéranto : avoir au moins suivi le cours programmé du Centre culturel espérantiste et fait une lecture contrôlée. Pour informations : Kultura Centro Esperantista, Postiers 27, 2300 La Chaux-de-Fonds (Tél. (039) 26 74 07) ou O. Tzaut, instituteur, 2610 Mont-Soleil (Tél. (039) 41 10 03).

Programme : cours donné entièrement en espéranto. Exercices écrits et oraux. Initiation à la littérature de l'espéranto. Enseignement de l'espéranto par les techniques audio-visuelle, programmée et dialoguée. Correspondance et échanges interscolaires.

Durée : 5 jours.

Date : du lundi 6 au vendredi 10 octobre.

Horaire : 8 h. 30 à 12 h. et 14 h. à 17 h.

Lieu : Ecole primaire, 2333 La Combe-du-Pelu (commune de La Ferrière).

Finance d'inscription aux deux cours : ils sont gratuits pour les enseignants du canton de Berne. Pour les participants d'autres cantons, la finance d'inscription sera fixée au prorata des frais effectifs du cours.

Délai d'inscription : 15 mars.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné(e) .....

.....

déclare approuver les buts assignés à la campagne « L'espéranto à l'école ». Je m'engage à la soutenir financièrement à compter du 1er février 1975 et pour une période de 6 mois au moins. Cet engagement pourra être renouvelé, si je le désire, le 1er août 1975 (en attendant que les pouvoirs publics prennent le relais). Je serai, mois après mois, tenu au courant de l'avancement de la campagne, du travail effectué et de l'aide financière apportée. Une assemblée générale des donateurs devra être convoquée dans un délai de 3 mois afin de mettre sur pied une véritable association dotée de statuts approuvés démocratiquement.

Je m'engage à verser la somme de

..... francs par mois à compter du 1er février 1975 et cela jusqu'au 31 juillet 1975.

Lieu et date : Signature :

....

Adresse exacte : .....

.....

En attendant l'assemblée constituante, veuillez, s'il vous plaît, verser votre contribution au compte de chèques suivant :

23 - 9252, Gilbert Wisard, 2612 Cormoret.

Courrier pédagogique

« Comme l'école du village était belle ! »

(Réflexion d'un maître qui enseignait dans une classe à tous les degrés.)

L'école en miettes

Tout se centralise... et en même temps tout éclate, tout s'éparpille, tout s'effiloche, tout branle, tout se dissout.

Par croyance dans les choses, dans les faits visibles et mesurables, dans ce qu'on peut prendre, contrôler...

— C'est le règne de la quantité. On « ramasse » les élèves, on les regroupe par centaines dans des centres scolaires...

— C'est le règne de la sélection, du dépassement : pour l'autre, mais pas pour soi-même.

— C'est le règne du transitoire, de la mode, du changement, de l'obsolescence des choses, des idées, des concepts...

— C'est le règne de l'agitation théâtrale, de l'action ponctuelle. Action à différents niveaux, dans laquelle on s'impose par la négociation si on y arrive, ou par la force si on l'a, dans laquelle on se met en valeur, on s'use, on se perd, on se réchauffe, se soutient ou, plus souvent encore, on se réfugie pour ne pas s'arrêter et risquer ainsi de voir son propre néant.

Et toujours à la base, la motivation : acquérir plus (de fric, d'influence, de pouvoir, de sécurité, de connaissances, d'assurances, de tranquillité, de commodités, de provisions pour un avenir qui nous fait peur...).

Motivation qui « couvre » tout, « cache » tout, « justifie » tout.

Il y a pas mal de temps que cela dure et cela a plutôt tendance à embellir !

Pas étonnant que l'école ne sache plus où elle en est... Elle s'est perdue, diluée, fractionnée. Dans sa poursuite du vide, du mirage, de l'illusion, **cette école en miettes ne sait même plus « pour quoi » elle existe.**

Sans finalité, elle croit, par exemple, ou voudrait croire, à l'efficacité :

— Du dressage quantitatif :

Dans telle école, 36 heures de présence hebdomadaire pour des élèves de 11 ans. On part de la maison avant qu'il ne fasse jour, on y retourne à la nuit tombante.

Et les besoins vitaux de sommeil, de soleil, de jeu, de contact avec un monde autre que scolaire ? (Et l'on parlera du « rendement ».)

— De la planification au plus haut niveau :

Dans telle autre, les structures empêchent tout simplement les enseignants de donner leur pleine mesure. (Et l'on s'étonnera qu'il y ait si peu de vrais pédagogues.)

— D'une spécialisation poussée :

Dans la plupart des classes terminales, le fractionnement de l'enseignement est tel, qu'en fait plus personne n'endosse de responsabilité, si ce n'est les organes de direction (et encore, laquelle ?).

Pour ramasser les miettes, il est des méthodes diverses.

On pourrait être tenté par le coup de poing sur la table, la mise au garde-à-vous fixe, le renforcement du contrôle bureaucratique...

Entre autorités publiques, parents, enseignants, il y a de part et d'autre des demandes non satisfaites et qui doivent l'être.

Peut-être y aurait-il un pari à faire : celui de la confiance réciproque.

Une confiance certifiée pas à pas par des mesures concrètes prises sur différents plans.

L'essentiel demeurant la recherche d'une finalité.

« Comme l'école pourrait être belle... »

Henri Porchet.

RÉNOVATION DE L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

RÉPONSE A UN FAUX PROPHÈTE

C'est avec beaucoup d'attention que j'ai relu l'article de L. Wiznitzer intitulé « La fin des prophètes » (voir « Construire » du 29.1.75) et sur lequel un certain Monsieur B. prétend s'appuyer pour porter une estocade aux mathématiques dites « modernes » (voir l'« Educateur » du 14.2.75). Les seize lignes que cite Monsieur B. sont les seules, sur plus de quatre cents, dans lesquelles il est question de

(Suite à la page 175)

1975 / 1

OUVRAGE CRÉATIF

DESSIN ET CRÉATIVITÉ

bulletin de la SSMD
société suisse des maîtres de dessin
supplément de l'« Educateur »

Une discipline nouvelle ?

« Ouvrage créatif » : le terme a de quoi surprendre.

On cherche par là une expression coïncidant mieux que celles utilisées jusqu'ici pour la notion de « Werken », traduite tantôt par le trop vague « créativité », tantôt par le trop lourd « travail manuel expérimental », tantôt par le peu sérieux « bricolage », tantôt par quelque autre formulation ni plus exacte, ni plus satisfaisante. Idéalement il aurait fallu se contenter du seul terme OUVRAGE, en se souvenant de son étymologie et de sa variante « ouvrage d'art » (qui associe à notre entendement technique et esthétique) car les réalisateurs de ponts, de tunnels, de canaux recourent justement à ces démarches auxquelles on désire initier les élèves dans les séances d'« ouvrage créatif ». En accolant ce dernier qualificatif, on espère surmonter l'image encore vivace chez nous de seuls travaux à l'aiguille. Il faut cependant relever que le façonnage des textiles fait bien partie de cette forme d'école active connue en Suisse alémanique depuis des décennies et que les réformes en cours institutionnalisent peu à peu (à l'instar de ce qui se fait en Allemagne), au point que l'on envisage ici ou là un brevet spécial d'enseignement.

Nos collègues bâlois exposent ci-dessous les objectifs fixés chez eux à cette nouvelle discipline, qui ne sont pas sans analogie pour les premières classes avec ceux de CIRCE I et que l'on comparera pour les années supérieures à ceux d'un maître de dessin schaffhousois, avant de trouver quelques exemples de travaux réalisables au degré moyen.

Ceh.

L'ouvrage créatif

Si nos actuelles conditions de vie exigent encore des qualités telles qu'obéissance, application, persévérance, exactitude et soin, d'autres comportements ont gagné en importance, tels l'aptitude à penser et agir de façon autonome, ou la disposition au travail en équipe. Ces comportements correspondent justement aux objectifs généraux assignés à l'*ouvrage créatif.* Celui-ci s'intéresse aux *objets* (du point de vue de leur construction, de leur fonction, de leur matière et de leur forme) et aux *processus* (dessein, projet, élaboration, construction, utilisation). En séance d'*ouvrage,* on part de situations réelles dans la famille, le travail, les loisirs, la vie sociale et publique. *Œuvrer* (ou *ouvrer ?*) *créativement* permet des expériences pratiques qui ouvrent les yeux sur des états de faits, actuels ou passés, sur les plans artisanal, technique, artistique. Démarches éducatives et objets exemplaires devraient prédisposer l'élève à l'autonomie dans la planification, l'expérimentation constructive, l'analyse critique et le jugement.

De même que sous la pression des modifications rapides du monde actuel l'école est constamment obligée de se renouveler, de même des réformes étaient devenues indispensables dans le domaine du travail manuel. Les limites imposées par le petit nombre des matériaux, des outils et des formes de travail traditionnels devaient être franchies en cherchant à définir des *objectifs* plus actuels, qui ont été fixés dans le cadre d'une discipline nouvelle, l'*ouvrage créatif* (Werken), à ne pas opposer au *travail manuel* (Handarbeit), mais à considérer comme un but nouveau auquel maîtres et élèves doivent accéder en ajustant leurs démarches d'enseignement et d'apprentissage.

Objectifs contenus, vue d'ensemble

1. Objectifs

L'ouvrage créatif a pour objectifs de développer et d'affiner :

1.1. les perceptions sensorielles (vue, toucher, etc.)

1.2. les aptitudes psychomotrices (dextérité, faculté d'appliquer la connaissance acquise à un objet nouveau)

1.3. les aptitudes cognitives (connaissance, compréhension, mise en pratique, jugement)

1.4. les aptitudes affectives (attitudes, comportements)

1.5 la créativité (conscience des problèmes, aptitude à l'organisation, fantaisie, invention, originalité)

1.6. l'aptitude et la disposition à communiquer

1.7. l'aptitude et la disposition à coopérer

Ces objectifs ne doivent pas être considérés en eux-mêmes, ni par rapport à tel ou tel contenu, mais bien comme une

2. Ouverture sur certaines conditions actuelles de vie

2.1. dans la famille (logis, ménage, mode)

2.2. dans la société (mode, consommation, publicité, places de jeux, circulation)

2.3. dans le travail (techniques, organisation du travail)

2.4. dans les loisirs (jouet, alternatives à la consommation de hobbies commerciaux)

Chaque thème aura valeur exemplaire dont la transmission sera fondée sur une analyse didactique *(quoi ? comment ? pourquoi ?).*

Avis

La rareté de ce bulletin en 1974 aura étonné, et nous devons quelques explications.

Il y a quelques années déjà que le rédacteur de *D+C* a demandé au comité de la SSMD d'être déchargé de son mandat, au moins partiellement. Faute de candidat(e) disposé(e) à collaborer, ou même à lui succéder, le soussigné a vu sa tâche encore compliquée par la pénurie de textes proposés par des collègues romands, et par des retards inhabituels dans la parution de *Zeichnen + Gestalten,* bulletin de nos collègues alémaniques. Il n'est que maintenant possible de publier un cahier.

Nous le regrettons d'autant plus que la situation ne s'est pas éclaircie entre-temps: nous ne pouvons donc promettre pour l'année commençante une parution plus régulière. Veuillent nos lecteurs ne pas nous en tenir rigueur. Et puisse quelque jeune collègue de nos sections romandes me proposer ses services (sous une forme à définir). C'est là le vœu premier que je formule. Vient ensuite, celui de recevoir des études, des exemples de leçons, des réflexions à publier, aussi bien documentés que possible.

Charles-Edouard HAUSAMMANN

3. La situation

L'introduction de l'*ouvrage créatif* dans notre enseignement doit tenir compte du fait que les maîtres intéressés ne pourront être formés que peu à peu, de la presque inexistence de locaux à usages multiples et du manque de crédits pour acquérir les matériaux appropriés.

Par conséquent, on

3.1. choisira des matériaux et des outils simples ;

3.2. développera la flexibilité et l'aptitude à improviser ; p. ex. : pour atteindre un but donné, partir tantôt d'un contenu actuel, tantôt d'un matériau disponible ;

3.3. utilisera des déchets industriels, des produits de récupération ;

3.4. modifiera les opinions préconçues sur les métiers et la technique, en ceci qu'il faudra prendre et faire prendre conscience des aspects positifs et négatifs des uns et de l'autre ;

3.5. surmontera le manque de formation en coopérant pour la préparation des projets, le recyclage et le perfectionnement.

4. Matériaux et façonnage de ceux-ci

Rechercher connaissances, savoir-faire et dextérité dans les domaines suivants :

4.1. papier

4.2. carton, carton ondulé, etc.

4.3. styropor et autres matières plastiques

4.4. textiles (techniques fondamentales d'assemblage, de décoration, de teinture)

4.5. vannerie (rotin)

4.6 bois

4.7. matières modelables (argile, plastiline)

4.8. matières moulables (plâtre, résines synthétiques, métaux)

4.9. métaux (fil, tôle, feuilles métalliques)

4.10. boîtes de construction technique (Fischertechnik)

N. B. — L'accent sera porté, dans la formation des maîtresses de travail manuel et d'ouvrage, sur le façonnage des textiles.

5. Didactique

Parallèlement à la pratique des différentes techniques, on traitera à fond leurs aspects didactiques et méthodologiques :

5.1. définition des objectifs de la branche dans le cadre des objectifs généraux de l'enseignement

5.2. objectifs respectifs des unités d'enseignement

5.3. travail commun pour l'organisation, la réalisation et l'exploitation des projets d'enseignement

5.4. appréciation des travaux

5.5. démarches didactiques (tirées par l'enseignant de situations réelles, et découpées en petites unités d'enseignement saisissables) et étude de projets (enseignement organisé de manière coopérative, orienté sur la pratique et débordant les limites de la branche)

5.6. Stages pratiques, avec mentor et en responsabilité

6. Information fondamentale et coordination interdisciplinaire

On affermira généralement l'ouvrage créatif en le coordonnant avec d'autres disciplines, et en particulier dans les domaines suivants :

6.1. éducation visuelle (forme et couleur)

6.2. initiation aux médias (critique de la publicité, du design, des produits de l'industrie)

6.3. psychologie de l'apprentissage et du développement

6.4. pratique de la photographie, comme moyen de documentation sur les processus de travail et sur leurs résultats.

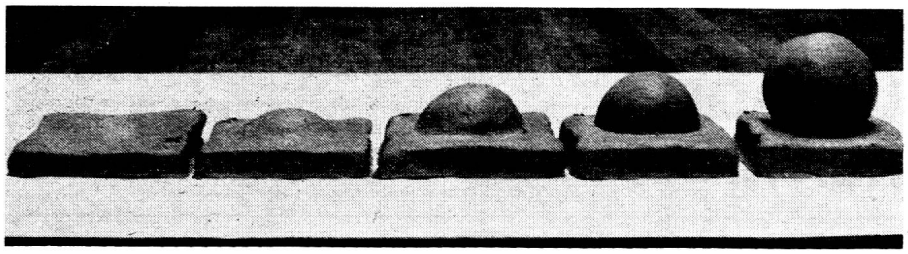
Cette notice est conçue comme document de travail pour les cours d'*ouvrage créatif* à l'Ecole normale d'instituteurs de Liestal et dans les cours de formation de maîtresses d'ouvrage de Bâle. Il ne s'agit donc pas d'une vue de l'esprit mais de la base effective pour l'introduction immédiate de l'*ouvrage créatif* dans l'enseignement. On relèvera que cette étude a été l'occasion d'un début de coopération et de coordination dans la formation des maîtres des deux Bâles.

Berufs- und Frauenfachschule / Kantonales Lehrerseminar Basel. Ausbildung von Arbeits- und Werklehrerinnen

Kurt ULRICH

Kantonales Lehrerseminar Liestal. Ausbildung von Primarlehrern und Kindergärtnern / gärtnerinnen

J. TOGGWEILER et R. PFIRTER



Naissance d'une sphère, argile - Garçon de 17 ans.

Quelques réflexions sur l'ouvrage créatif

Deux questions principales se posent de prime abord :

1. Comment délimiter le concept d'*ouvrage créatif* ?
2. Dans l'éducation artistique, une telle délimitation est-elle absolument nécessaire ?

Répondre à la seconde question ne présente aucune difficulté si l'on se réfère à l'activité des séminaires d'ouvrage créatif et au travail des maîtres spéciaux dans les écoles d'une certaine importance. Il est plus ardu, par contre, de définir le concept lui-même.

En retenant l'instinct ludique inhérent à toute activité comme unique motivation, et en négligeant pour une fois les activités précoces, il demeure à mon avis *une seule définition* possible de l'ouvrage créatif :

Visualisation de problèmes tri- ou quadridimensionnels *

— *par des moyens artisanaux*

— *avec ou sans outils*

— *plus ou moins voulue, fixée sur un objectif, ou aléatoire*

— *ayant son centre de gravité soit dans le* domaine fonctionnel, soit dans le *domaine esthétique.*

Dans sa remarquable analyse de la question **, Klöckner insiste sur la prééminence des forces créatrices d'images, et par conséquent sur l'accroissement du pouvoir imaginatif. Il cite les objectifs de l'éducation artistique définis par Trümper :

On doit ouvrir toute grande la porte au plaisir. Cela est encore plus évident en ce qui concerne l'ouvrage créatif. L'activité créatrice s'accompagne de diverses sortes de plaisir : plaisir d'agir, surtout si l'acte est spontané ; plaisir de manier habilement ses outils ; plaisir que procurent de beaux matériaux ; plaisir de la trouvaille ; plaisir de l'accomplissement ; plaisir d'une production personnelle, visible et unique ; plaisir de la création (une des plus pures joies réservées à l'être humain) ; plaisir d'élargir sa vie, par des expériences significatives, par des connaissances nouvelles, par la capacité de juger les choses visibles et palpables.

Une position intellectuelle si clairement exprimée, je juge que nous devons la faire nôtre. Klöckner pense encore que l'ouvrage créatif répond particulièrement à la vitalité accrue de la jeunesse actuelle. L'absence me frappe pourtant d'un point de vue que je tiens absolument à relever : si la *technique* d'un côté *élargit* nos possibilités *de vie communautaire dans la société* actuelle, elle les *restreint,* d'un autre côté, au point de menacer notre survie. C'est donc un devoir primordial de l'école de rendre l'adolescent attentif à cette *ambivalence* de la technique, afin de l'amener à discerner certaines structures peu apparentes. Mais pour y arriver dans la mesure souhaitée, il faut qu'il ait acquis la maturité d'esprit indispensable.

Le petit enfant éprouve intensément le besoin d'examiner et d'essayer les objets pour se les approprier. En prenant de l'âge, il s'intéresse de plus en plus aux événements et aux modes d'action. Avec la puberté, c'est de l'intérieur qu'il cherche à comprendre les propriétés, les états, les fonctions et les rapports ; c'est alors aussi qu'il ressent le besoin de mettre à l'épreuve la confiance qu'il a dans sa propre force.

Ainsi *l'analyse des problèmes techniques et fonctionnels* devrait figurer au premier chef des objectifs de l'ouvrage créatif dans les écoles moyennes et gymnasiales. Il convient alors de distinguer cet ouvrage créatif à orientation technique de

* Le temps, le mouvement comptent pour quatrième dimension.

** *Klöckner,* WERKEN, Handbuch der Kunst- und Werkerziehung II/1, p. 420.

l'ouvrage à *orientation artistique* dont la valeur indiscutable exige qu'on le conserve et le cultive. Je pense au façonnage de l'argile (fig. 1), de la pierre artificielle, du bois, d'autres matériaux encore ; aux collages de matières dont la combinaison répond à des préoccupations esthétiques.

L'ouvrage créatif à *orientation technique* permet de s'informer sur les *relations fonctionnelles* et d'expérimenter leur *évolution dans le temps (mouvement).* Il peut être divisé en trois groupes :

1. *Reconstitution à l'échelle* de constructions à caractère historique. La distance entre celles-ci et la solution actuelle des mêmes problèmes devient perceptible à l'élève qui peut ainsi mesurer le progrès (p. ex. entre la chèvre utilisée par les constructeurs de cathédrales gothiques, un appareil de levage imaginé par Léonard de Vinci, une grue actuelle).

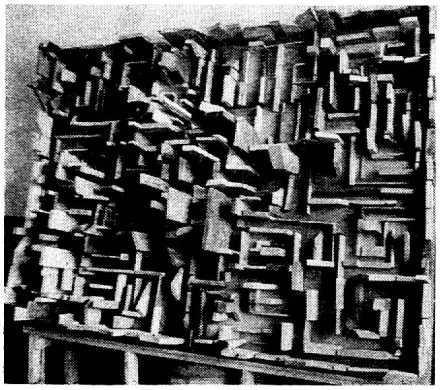
2. *Développement d'une construction à partir d'un élément structurel ou fonctionnel.* Voici trois exemples :

— l'étude des propriétés du triangle amène à découvrir la stabilité spatiale du tétraèdre ;

— étudier le fonctionnement des roues dentées en se fondant sur la loi des leviers vue en physique ; appliquer les propriétés de ces pièces élémentaires au développement de mécanismes qui, dans les limites de leur qualité de modèle, se manifestent d'une efficacité étonnante (capacité de charge, puissance de traction) ;

— l'expérimentation informative à caractère de jeu, l'essai des propriétés de matériaux (p. ex. solidité d'un fil métallique par rapport à son diamètre, sa longueur, sa matière, au sens de l'effort) aboutissent à des constructions valables sur le plan technique quant à leur capacité de charge. Que l'une ou l'autre de ces constructions ressemble finalement à des ouvrages réels (pont, tour, pylône, poutre, charpente) découle de la nature des choses, mais n'a rien à voir avec la reproduction de modèles.

Labyrinthe, construit autour d'un centre. Déchets de planchettes collés sur une vieille planche à dessin - Réalisation d'une classe de filles de 14 ans.



3. *Modèles réduits de structures actuelles.* La construction de planeurs, p. ex., est autre chose encore : même l'élève de classes terminales connaissant les lois théoriques de l'aéronautique est incapable de traduire directement celles-ci en formes fonctionnelles. Il y a des limites au « savoir découvrir par soi-même » (dans le cadre scolaire en tout cas). Ce genre de construction trouve donc sa motivation dans une autre sorte d'expérience vécue : *le plaisir de l'attente.* Le constructeur connaît le résultat auquel il doit nécessairement aboutir s'il observe les règles du jeu, les étapes de la construction. Son travail est fondé sur l'attente d'un résultat final, non sur l'attrait de la recherche et de la trouvaille.

L'*ouvrage créatif* peut donc tendre vers différents objectifs pédagogiques :

— apprendre à discerner les principaux problèmes se trouvant à la base de situations données et à porter un jugement sur ce qui les détermine ;

— faire l'expérience du jugement et éprouver le poids d'une décision ;

— savoir mesurer dans un groupe humain les parts de responsabilité et de liberté ;

— savoir s'entraider aux plans de la création, de l'organisation et de la technique ;

— entraîner la présence d'esprit en exploitant les effets du hasard (p. ex. : que peut-on bien tirer d'une ficelle de grosseur moyenne ? — Se laisser inspirer par la nature du matériau pour en tirer parti) ;

— savoir examiner et choisir selon des critères économiques (le profit maximal pour la moindre dépense) ;

— savoir reconnaître les corrélations entre un objet qui se modifie en fonction de l'objectif imaginé, et la volonté créatrice qui est subjectivement influencée par cette modification ;

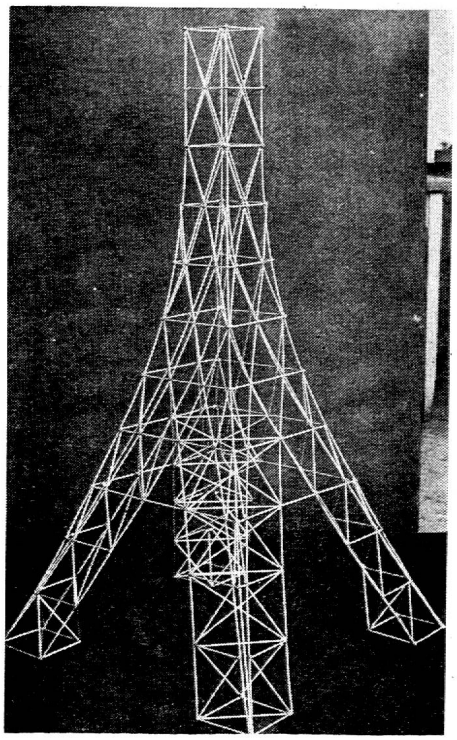
— savoir élaborer des hypothèses de travail, et sur leur fondement préparer un plan de travail et organiser les opérations ;

— mais, par-dessus tout, *faire se développer et s'épanouir le plaisir de la recherche, de l'invention, de la trouvaille.*

L'élève doit prendre conscience de ce que sont matériau et outil. De là, déduire quelles modifications apporter à la forme et à la structure du matériau ; sentir si c'est l'intervention de la main nue ou d'un outil qui permettra le mieux la coïncidence avec le but fixé. En auscultant le matériau, l'élève apprend à distinguer les possibilités fonctionnelles et esthétiques de ce matériau, et à les éprouver ; à saisir que sa morphologie répond à une logique mécanique et technique ; à déduire les lois inhérentes à ce matériau.

L'action personnelle modifie notre propre manière d'être, donc notre comportement envers notre entourage. Je pense surtout que cela *augmente* notre aptitude à provoquer des changements *sensés.*

Une question particulièrement actuelle se pose encore au plan social. L'analyse de son travail permet à l'élève de savoir s'il y a possibilité, ou non, de multiplier l'objet créé, et il saisit ainsi l'antithèse entre produit industriel et produit artisanal.



Pylône, limite de charge 90 kg. Fil de fer soudé à l'étain. Construction développée à partir du triangle - Groupe de garçons de 16 ans.

L'ouvrage créatif à caractère technique est motivé par :

— un penchant, le plus souvent subjectif, pour la recherche, l'invention et la science en général ;

— le discernement du nécessaire, fondé sur des considérations économiques, souvent en rapport avec des problèmes d'environnement ;

— la volonté de se réaliser soi-même ;

— l'instinct ludique ;

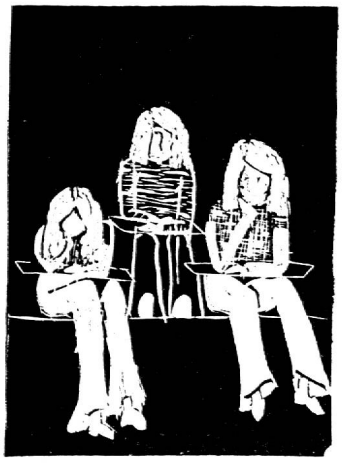
— le discernement des nécessités sociales ;

— la curiosité qui incite très fortement l'adolescent à vérifier si une construction peut supporter la charge calculée, si un système mécanique fonctionne conformément à ses prévisions, si les outils choisis ont permis de travailler convenablement un matériau donné.

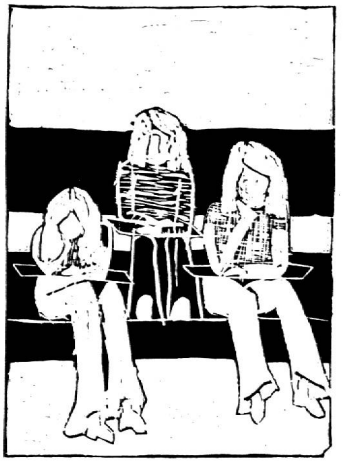
— Enfin, *la conscience d'être consommateur dans un monde régi par la technique* devrait être aiguisée par un travail de création qui participe au développement du jugement.

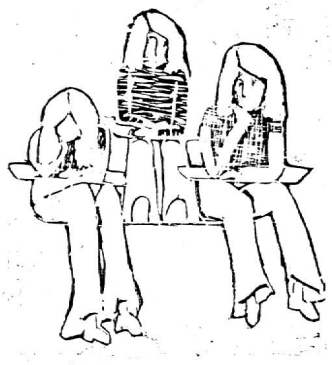
Ces lignes n'ont pas pour objectif de présenter des exemples de leçons, mais je les concluerai cependant par un conseil pédagogique : *Le maître ne doit pas imposer un devoir précisément défini, mais évoquer une situation dans laquelle apparaîtra un problème particulièrement pressant et réclamant une solution sans possibilité d'atermoiement.* Cette situation est choisie telle que la résolution du problème existant participe réellement au projet éducatif.

Albert ANDEREGG, Neuhausen/Rhein



Trois jeunes filles dessinant, linogravure 213 × 155 mm, 1er, 2e, 3e et 5e états.





Page de droite : *Jeunes filles dessinant*, linogravure 246 × 206 mm, 1er, 2e et 3e états.

Ouvrage créatif et linogravure

Parmi les nombreuses pratiques susceptibles d'être insérées dans un programme d'ouvrage créatif, il faut retenir les différentes techniques d'impression (consulter à ce propos le dossier *Noir et Blanc)* et parmi celles-ci la linogravure qui offre une base de multiples et fructueuses réflexions dans différents domaines.

Ce n'est pas ici le lieu de revenir sur l'outillage, les matériaux ou la manière de les utiliser. Leur découverte par tâtonnement expérimental des élèves s'appuiera bien sûr sur l'expérience de l'enseignant que celui-ci peut facilement conforter dans la nombreuse documentation existante (cf. notice bibliographique). On s'attardera par contre sur une série d'illustrations suffisamment parlantes pour être significatives avec un minimum de commentaires.

L'intérêt éducatif de la gravure vient de la discontinuité du travail, imposée par l'alternance de manipulations différentes. Ainsi l'élève, qui dans son dessin ou sa peinture oublie souvent de s'interrompre afin de prendre le recul nécessaire pour faire le point, se trouve à intervalles plus ou moins réguliers au terme d'une étape, terme qui l'incite à examiner plus attentivement son travail, à méditer sur la poursuite de l'œuvre. Et pour mieux diriger sa pensée, il dispose en tout temps des épreuves précédemment tirées, des *états,* jalons de ce qui fut. En dessin, en peinture, en modelage, en sculpture, chaque état de l'œuvre est fugitif, seule la mémoire peut y recourir pour juger la qualité du progrès, amélioration de l'œuvre en devenir ou détérioration. Il est possible, bien sûr, dans ce dernier cas, parfois de tenter revenir à l'état antérieur jugé meilleur. Tentative aléatoire mais enrichissante à divers titres, exclue pour la sculpture et la taille d'épargne qui ont cette parenté irrémédiable : ce qui a été enlevé est définitivement enlevé. Toute progression ne peut venir que d'une nouvelle disparition de matière. Le graveur, pour ce qui nous concerne, collabore à une nouvelle emprise du blanc, à laquelle il doit (vouloir) donner le caractère d'un élément significatif et non pas en faire un néant imbécile.

Au déroulement d'une démarche choisie en fonction de données techniques et manuelles vient s'ajouter ainsi la culture du jugement plastique au développement duquel la discussion avec camarades et maître apporte un ferment actif.

D'autre part, la gravure s'insère parfai-

tement dans l'approche que peut tenter l'école de notre civilisation industrielle en ceci qu'elle est un procédé de multiplication d'un objet (et même l'un des plus anciens procédés de multiplication), que cet objet est l'un des plus influents de notre environnement actuel, l'image. Le cycle d'enseignement peut à ce moment de la réflexion être étayé par une visite d'imprimerie qui illustrera parfaitement l'aspect utilitaire et l'influence (par l'importance des tirages) des systèmes d'impression.

Les exemples choisis pour illustrer les considérations qui précèdent proviennent d'une classe de 6e classique du collège de Nyon. Elle a consacré à cet exercice de gravure une douzaine de séances, selon le déroulement suivant. D'abord une séance de croquis d'observation : divisées en deux groupes se faisant vis-à-vis, les élèves (15 ans) ont cherché à représenter au crayon le groupe d'en face. A la séance suivante, après analyse de ses dessins, chaque élève compose sur papier noir un groupe de deux à six personnages réunissant le plus possible des qualités reconnues dans les croquis. Pour certaines, le problème a été de s'en tenir à un dessin linéaire. Puis essais de maniement de la gouge dans des déchets de lino ; réflexion sur les exigences graphiques de l'instrument (la majorité des élèves n'avait jamais pratiqué cette technique).

Troisième séance. Après avoir déterminé un cadrage approprié du dessin sur papier noir (à l'aide de larges bandes de papier blanc), report à vue du projet sur un carreau de lino de dimensions appropriées. Première gravure : lever le contour avec une gouge fine. Epreuves tirées à la main. Essais de papiers divers et d'encrage. Exercices de centrage : recherche d'un format de papier favorable ; invention d'un système de repérage. Chaque élève tirera trois exemplaires irréprochables de l'épreuve présentant à son avis les meilleures qualités. Pour certaines, cet objectif n'est atteint qu'à partir de la cinquième séance ou même de suivantes.

Quatrième séance. Etude de gravures de maîtres, bois ou linos : Bischoff, Vallotton, Gauguin, etc. Information sur le numérotage des épreuves. La contemplation du premier état de son travail offre à chaque élève le tremplin pour en projeter le développement. Il s'agira au cours des séances à venir de choisir quels plans animer par des jeux de structure ou de texture, ceux à évider. Epreuves de chaque état.

En cours de trimestre, un après-midi sera consacré à la visite de l'atelier de gravure de Saint-Prex. Sous la bienveillante conduite de Piétro Sarto et de ses collaborateurs, l'occasion est offerte de s'initier pratiquement à des principes différents de la taille d'épargne : la taille douce (eau-forte, burin), la lithographie.

Charles-Edouard HAUSAMMANN, Nyon

A gauche : *Camarades dessinant,* linogravure 182 × 215 mm, 1er, 3e et 4e états.

Ci-dessous : *Cinq jeunes filles dessinant,* linogravure 180 × 254 mm, 2e état.

Notice bibliographique

Noir + Blanc

Dossier élaboré en 1973 lors des cours d'animateurs pour la formation continue sous la direction de Gottfried TRITTEN et de Bernhard WYSS.

Centre de perfectionnement du corps enseignant, 2740 Moutier, 1974 (100 pages et 35 hors-texte).

Dessin + Créativité 1972/1

« Techniques d'impression » par Albert ANDEREGG, Marianne BRAISSANT, Gustave BROCARD, Alexandre DELAY, Alexandre GARDEL, Marc MOUSSON, Bernhard WYSS. Importante bibliographie.

EDUCATEUR (N° 5), 1820 Montreux, 1972 (8 pages illustrées).

Idée, matière, hasard

L'artiste, en l'occurrence le graveur, a une idée. Il la couche sur le papier. Il en fait diverses ébauches successives. Jusqu'à ce qu'il ait trouvé les formes, les volumes, les forces qui composent l'image. Alors, burin en main, il exécute. Mais, et c'est là que cela devient intéressant, le cuivre n'est pas du papier et le burin n'est pas un crayon. Cuivre et burin vont dicter leur loi à l'artiste. A leur manière, ils vont résister, se dresser, s'imposer. Mais l'artiste connaît leur pouvoir d'opposition, leur contrainte. Il opposera la sienne — contrainte réfléchie — et leur fera suivre le tracé qui chante en lui. Ces deux contraintes se gênent, mais ces gênes sont fécondes. Il arrive que le burin glisse mal ou trop. Un tracé apparaît, qui n'était pas prévu. Que faire ? Effacer, il n'y faut pas y songer. Il faut tenir compte de cette erreur. Dès lors, l'image se modifie et si l'on change, là, cela va entraîner d'autres modifications. D'entraînement en entraînement, l'image se recompose et, dans le meilleur des cas, on s'aperçoit qu'une erreur peut devenir une « felix culpa » quand elle a appelé l'artiste à s'en servir pour exprimer ce à quoi il n'avait pas du tout pensé...

Georges-Emile DELAY
in *« Journal d'un pasteur »*,
Lausanne 1972.

Guidage de billes

Les jeux de billes ont de tous temps fasciné les enfants. Une bille a beaucoup d'affinités avec une balle et permet diverses simulations de problèmes techniques : écoulement de fluides, transports, circulation, mécanique, communication...

La pesanteur sert de force motrice aux billes dont nos petits ouvrages règlent la circulation. Si l'on peut faire des expériences sur la pesanteur, on peut aussi résoudre des problèmes ferroviaires, balistiques, ou représenter différentes structures des matières. De l'école enfantine à l'école moyenne, les possibilités sont innombrables. Et sans poser d'importants problèmes financiers, puisqu'en se contentant de carte, de carton, de quelques éléments métalliques, ou même seulement de déchets on peut réaliser des installations répondant à des exigences élevées. Les élèves sont amenés à résoudre, en plus des problèmes énumérés, des questions de statique et de forme exigées par des constructions fonctionnelles.

Les dimensions et la nature des ouvrages proposés supposent un travail d'équipe incitant les élèves à se concerter (communication) et à coopérer. Les données doivent correspondre aux aptitudes de la classe, et plus précisément de chaque équipe. On les présentera de telle manière que plusieurs solutions soient possibles, sans jamais en proposer de toute faite qui risquerait de les bloquer et d'exclure toute trouvaille personnelle.

Au degré moyen, par exemple, on pourrait proposer les problèmes suivants :

1. Construire un tremplin de carton (ou de carte). Le skieur est représenté par une bille. Etudier la forme la plus efficace et l'éprouver sur un plan incliné, p. ex. une porte dégondée.

— Où faudra-t-il situer le tremplin dans la pente ?

— Quelle inclinaison donnera les sauts les plus longs ?

2. Construire une installation de carton telle qu'après y avoir lâché une bille, celle-ci puisse soit être arrêtée, soit dirigée vers un but A ou un but B. Conditions :

— la bille doit rouler seule

— l'aiguillage vers A ou B doit intervenir après l'arrêt

— les parties doivent être bien assujetties

— l'installation doit rester le plus simple possible et fonctionner sûrement.

Les élèves esquissent différentes possibilités et les essaient. Les travaux sont ensuite jugés en discussion générale :

— Les travaux terminés répondent-ils aux règles du jeu ?

— Quels travaux ont-ils été réalisés avec le soin nécessaire ?

— Lequel des travaux pourrait-il le mieux convenir à d'autres applications ?

3. A son passage, la bille doit changer la position de l'aiguillage (initiation à l'automation) cf. illustration.

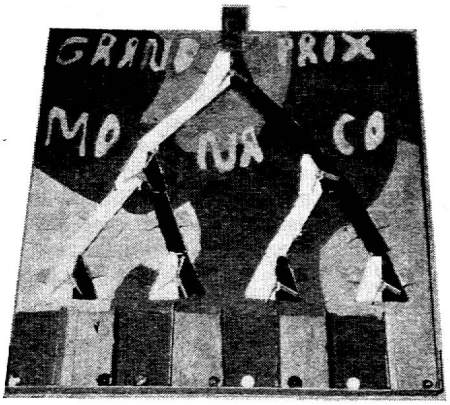
4. Réunir, sur une surface assez grande (év. table inclinée) différentes « voies » et « aiguillages » automatiques à deux, à trois sorties, ou plus encore. Cette installation peut aussi bien représenter une gare de triage, qu'une machine de distribution (diagramme en forme d'arbre) ou une clé de morse. Ici peut aussi intervenir un système de télécommande mécanique.

5. Construire une installation où la bille soit arrêtée après un certain temps ou un certain parcours et doive attendre l'arrivée d'une autre bille qui la remette en marche.

6. Modifier la machine précédente de façon que la bille ne reparte qu'après l'arrivée d'un certain nombre d'autres billes.

7. Construire un toboggan de montagnes russes. La bille doit partir de 30 cm. au-dessus du sol (planchette ou carton), étant guidée de sorte qu'elle reste le plus longtemps possible en mouvement. La piste ne doit pas déborder une surface de 30 × 30 cm. et contiendra au moins trois systèmes de ralentissement.

Il est bien entendu que d'autres mesures pourront être choisies, à condition qu'elles conviennent à tous les groupes. On peut aussi exiger que les différentes constructions s'adaptent les unes aux autres (normalisation).



Autres suggestions

— Trieur. Classement de billes (ou de pièces de monnaie) selon leur grandeur.

— Compteur. Indique le nombre de billes passées à un endroit donné.

— Roue à billes. Analogue à une roue de moulin à eau. Entraînée par-dessus, par-dessous ou latéralement, dans un sens ou dans l'autre.

— Poussoir. Chercher à découvrir le mécanisme des stylos-bille. Au lieu de peser sur un bouton, on change la pente d'un plan incliné : après un double mouvement de bascule, la bille doit rester au point haut, après un nouveau mouvement, au point bas.

— Verrouillage d'une piste à billes. La bille ne commence à rouler qu'après introduction de la bonne clé.

Walter INDERBITZIN

Quelques avis à méditer

Un point de vue allemand

Werken = Travaux manuels

Dès les débuts des activités manuelles qui remontent au XVIIIe siècle (par ex. dans les écoles industrielles) et jusqu'au premier congrès de pédagogie des travaux manuels à Heidelberg en 1966, en passant par le « travail manuel des garçons » (Schenkendorff), l'« école active » de Kerschensteiner, la reconnaissance des travaux manuels comme discipline autonome (Schere, Pallat, etc.), deux conceptions différentes se font jour au sujet des travaux manuels. En les schématisant on pourrait les exprimer par deux orientations et deux aspects : l'un, c'est l'orientation des travaux manuels vers le monde du travail, le métier et la technique ; l'autre, l'orientation vers l'art, l'artisanat d'art, la création. La première intention (monde du travail, métier, technique) a été développée dans l'enseignement des travaux manuels techniques et l'enseignement technique (depuis le 1er congrès et dans la ligne de ses conclusions ; 2e congrès : « L'enseignement des travaux manuels doit-il être une formation technique ? » ; 3e congrès : « Construire l'environnement » ; 4e congrès : « Enseignement technique — apprentissage — école polytechnique »).

Ce développement a été favorisé par l'introduction de ce qu'on appelle « l'apprentissage du travail » ; il est conditionné par l'obligation de considérer la technique comme un facteur à la fois de formation et d'orientation professionnelle dans l'école et l'enseignement et, par conséquent, de lui faire une place dans tout le déroulement de la scolarité. Comme pour établir logiquement l'enseignement orienté on est parti du fait que la technique n'était pas un facteur isolé, l'enseignement technique trouve son contexte dans l'apprentissage d'un métier (technique/économie/politique).

Mais il fallait dès lors (après le développement amorcé par le 1er congrès) réexaminer les schèmes culturels traditionnels : fonction « créatrice », « esthétique », « artistique », de « pédagogie artistique », etc. des travaux manuels. Cet examen devait tenir compte du fait que des schèmes comme « création plastique », « artisanat d'art », marionnettes, etc. dont les aspects créateurs étaient mis en évidence au départ, ne pouvaient s'imposer comme discipline autonome parallèle à l'enseignement artistique puisque ses intentions formatrices ne s'en distinguaient pas. (« Education artistique avec d'autres moyens. »)

Les influences qui se sont exercées sur les travaux manuels d'orientation artistique lors de leur développement historique sont venues d'institutions qui ne faisaient pas de différence de principe entre l'éducation artistique et la pédagogie des travaux manuels ou ne la maintenaient qu'en apparence (cf. l'influence de l'enseignement propédeutique du Bauhaus sur l'enseignement de l'art et des travaux manuels jusqu'à maintenant).

Actuellement on doit partir de la situation suivante : les travaux manuels comme discipline autonome dans les écoles et les écoles supérieures (c'est-à-dire aussi dans la formation des maîtres) ont perdu leur raison d'être. D'une part ils ont été absorbés, comme nous l'avons dit, par l'enseignement technique dans le cadre de l'apprentissage ; de l'autre, on a intégré au domaine de la pédagogie de l'art les objets formels qui relevaient des « arts appliqués » (selon une terminologie imprécise et équivoque). Pour préciser, disons que la pédagogie de l'art (appliquée à l'art d'une « élite » — objets et procédés avec un impact restreint sur la société) doit être élargie aux dimensions du « design » (grand impact social). Ce que nous entendons ici par design : le domaine de la création et de la réalisation de valeurs utilitaires mettant à profit l'expérience, les connaissances et les méthodes scientifiques ; par là même, la liberté de la création est enserrée dans les limites du fonctionnalisme pragmatique et technologique.

Intégrer les objets du design (création d'un produit, aménagement de l'environnement), et par conséquent, la pédagogie du design, aura pour les écoles, y compris les écoles supérieures, des conséquences importantes, car il ne s'agit pas ici d'une simple modification de la terminologie, comme nous l'avons prouvé. C'est démontrer la nécessité de creuser les problèmes de manière interdisciplinaire, étant donné l'interdépendance et la complexité des domaines impliqués, de trouver une méthodologie adéquate, de la mettre au point et de l'adapter aux buts globaux de l'école : rendre les élèves capables d'une action autonome et compétente dans le monde.

Lexique Pelikan
Ed. Günther Wagner, Hanovre 1974

Caractère éducatif de l'acte créateur

Pédagogiquement, la méfiance envers l'art vient de ce qu'il est irrépressible. L'art n'imite pas la nature toute faite, il l'imite dans sa genèse, il fait partie du processus universel de création. A l'égal des découvertes d'un grand savant, l'œuvre d'un grand artiste développe et crée plus avant la connaissance que l'homme a de lui-même et de sa relation au monde.

L'œuvre d'art est de l'énergie en acte, communicable, motrice de nouvelle création. Introduire ce moteur dans l'esprit d'un adolescent déjà en proie aux énergies de son âge peut sembler fort dangereux à certains.

L'art n'est pas distrayant mais édifiant : il construit l'homme.

Pierre EMMANUEL
(in Figaro, *Paris 5.11.1973)*

Voir derrière les apparences

C'est l'enseignement même des siècles, qu'on ne prend rien à la *Nature* avec les mains : nul autre recours que de la recréer par notre sensibilité et notre intelligence, telle qu'elle nous apparaît. Dans les chefs-d'œuvre de nos musées, les bêtes, les fleurs, les visages appartiennent à celui qui sut les peindre : mais quel Diogène a donc dit que les lions volés pour nos ménageries au désert sont moins notre propriété que nous ne sommes la leur, puisqu'il nous faut nous rendre leurs domestiques pour les garder dans la cage ? — Sans compter que les lions captifs perdent leur beauté et qu'enfin la mort ne tarde pas à nous les reprendre.

Seule légitime, la conquête de l'artiste seule recèle une vertu d'immortalité...

Miracle de l'art vrai, qui substitue l'opération d'une volonté sensible au travail énorme, innombrable, incessant des formes naturelles !

Et c'est que l'*Art* — il faut le répéter ! —procédant de la *Nature,* procède comme elle. Une fleur ne consiste pas seulement en *ce qu'on voit d'elle*, en son aspect évident, immédiat : elle est avant tout dans ce que *d'elle on ne voit pas*, et qui est pourtant dans ce qu'on voit, et qu'il faut connaître pour ne pas se laisser induire en erreur par les premières apparences. L'Artiste qui voudra déduire d'elle sa vérité devra donc la recréer, la *reproduire* au sens fort du mot, c'est-à-dire la prendre dans le germe pour la suivre jusqu'à l'épanouissement : les volutes des corolles livrent tout leur sens à qui sait les inflexions des racines.

Paul GAUGUIN
(in Noa-Noa*)*

Education créatrice et Temps des Loisirs

Face à la technicité croissante de notre monde contemporain, et face à l'extension des loisirs, l'éducation créative des loisirs devient un phénomène de première importance et de nécessité primordiale.

La préoccupation des éducateurs de tous les pays étant fondamentalement d'aider l'individu à vivre « équilibré » et à s'adapter aux transformations des sociétés qui tendent à devenir des sociétés des loisirs, leur rôle est de prendre de plus en plus conscience de ce fait, et de développer parallèlement aux techniques scientifiques une créativité de plus en plus active impliquant des investigations diversifiées et interdisciplinaires dans une formation permanente.

Ce thème sera l'occasion pour les éducateurs (professeurs d'arts plastiques et de toutes disciplines) d'aider et de contribuer à la prise en charge de l'individu par lui-même, aussi bien dans son temps libre que dans son travail.

C'est à ce thème que sera consacré le **XXIIe Congrès mondial de l'INSEA** (Société internationale pour l'éducation artistique) *qui aura lieu à Sèvres du 7 au 12 juillet 1975.*

Les 400 congressistes participeront à quelques séances plénières introduites par des conférences et s'inscriront à des groupes de réflexion d'une part, à des ateliers de travaux pratiques d'autre part.

Groupes de réflexion

A — JEUX

A1 — à l'école
A2 — dans les clubs
A3 — dans la famille
A4 — au Moyen Age
A5 — ? (à votre choix)

B — FÊTES

B1 — à l'école
B2 — l'art dans la rue
B3 — fêtes dans la campagne
B4 — fêtes traditionnelles
B5 — ? (à votre choix)

C — LOISIRS

C1 — Loisirs et éducation (école, famille)
C2 — Loisirs dans la rue, le quartier, la ville
C3 — Loisirs et travail
C4 — Loisirs et vacances
C5 — Loisirs et media
C6 — ? (à votre choix)

D — ÉDUCATION ARTISTIQUE

D1 — Education artistique comparée
D2 — Formation des enseignants
D3 — ? (à votre choix)

E — Autres propositions

Travaux d'élèves et recherches pédagogiques

Chaque pays disposera d'une salle de classe pour exposer les travaux d'élèves et les recherches faites par les participants.

Divers

Le nombre restreint des participants a pour but de permettre un travail plus approfondi des commissions. Les langues de travail sont le français, l'anglais et l'allemand.

Renseignements et inscription

Tous renseignements et fiches d'inscription seront fournis par :

Comité français INSEA

Centre international d'études pédagogiques

1, rue Léon-Journault

F - 92310 SÈVRES

Société suisse des maîtres de dessin

La société compte des membres actifs (maîtres de dessin), des membres auxiliaires (toute autre personne enseignant le dessin) et des membres bienfaiteurs (toute personne ou entreprise désirant favoriser par son soutien financier l'activité de la SSMD et en particulier ses publications et expositions).

Les membres des deux premières catégories peuvent l'être soit à titre *individuel*, soit attachés à une *section régionale*.

Président suisse

M. Marc MOUSSON, 72, avenue Pierre-de-Savoie, 1400 Yverdon.

Présidents des sections romandes

Genève
M. François GRESSOT, 35, chemin des Pâquerettes, 1213 Petit-Lancy.

Neuchâtel
M. Marcel RUTTI, 30, chemin des Pralaz, 2034 Peseux.

Vaud
Mme Micheline FELIX, 4, chemin du Stade, 1007 Lausanne.

Selon leurs affinités, les collègues fribourgeois, jurassiens et valaisans peuvent demander leur admission dans les sections neuchâteloise ou vaudoise.

La SSMD est affiliée à la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire (SSPES).

Semaine d'étude SSPES

Montreux, 7-12 avril 1975

Lundi 7 avril après-midi, VEVEY

— Visite du Musée Jénisch
Dessins anciens ; salles Bocion, Gimmi et Courbet ; panorama de la peinture romande contemporaine.
Présentation : Fernand FAVRE, conservateur et maître de dessin.

— Travaux réalisés en Activités Créatrices dans le cadre des expériences de réforme scolaire de la zone pilote de Vevey.
Présentation : Jean CORNAZ, maître de dessin.

Dessin et créativité - Rédaction et changements d'adresse : C.-E. Hausammann - 5, place Perdtemps - CH 1260 NYON

La SSMD souhaite que lors de vos achats vous favorisiez ses membres bienfaiteurs :

Rud. Baumgartner-Heim & Cie, couleurs Anker, crayons Staedtler - Neumünsterallee 8 - 8032 Zurich.
Bodmer Ton SA, argile, émaux - 8840 Einsiedeln
Böhme SA, fabrique de vernis et couleurs - Neuengasse 24 - 3011 Berne.
Caran d'Ache, fabrique suisse de crayons et couleurs - CP 317 - 1211 Genève 6.
Courvoisier Sohn, Zeichen- und Malbedarf - Hutgasse 19 - 4051 Bâle.
Delta SA, éditions scolaires - CP 20 - 1800 Vevey 2.
Geistlich Söhne SA, colles - 8952 Schlieren.
Gisling SA, presses à cylindres - 1510 Moudon.
Tony Güller, fours à céramique Naber - 6644 Orselina.
Günther-Wagner SA, produits Pelikan - Zürichstrasse 106 - 8134 Adliswil.
Paul Haupt SA, librairie, éditions, imprimerie - Falkenplatz 14 - 3001 Berne.
Jallut SA, couleurs et vernis - 1, Cheneau-de-Bourg - 1003 Lausanne.
Herrmann Kuhn, crayons Schwan - Limmatquai 94 - 8025 Zurich.
A. Küng, Mal- und Zeichenartikel - Weinmarkt 6 - 6004 Lucerne.
Kunstkreis, Editions d'art, Alpenstrasse 5, 6005 Lucerne.
Droguerie du Lion d'Or, dpt Beaux-Arts - 33, rue de Bourg - 1003 Lausanne.
Pablo Rau et Cie, couleurs Paraco - Zollikerstrasse 131 - 8702 Zollikon.
W. Presser, Do it yourself, produits Bolta - Gerbergässlein 22 - 4051 Bâle.
Racher & Cie, fournitures Beaux-Arts - 31, rue Dancet - 1205 Genève.
Robert Rébétez, fournitures Beaux-Arts - Bäumleingasse 10 - 4051 Bâle.
Registra SA, couleurs Marabu, produits Tif - Döltschiweg 39 - 8055 Zurich.
David Rosset, reproductions d'art - 7, Pré-de-la-Tour - 1009 Pully.
S.A.W. Schmitt - Affolternstrasse 96 - 8050 Zurich.
Schneider, Farbwaren - Waisenhausplatz 28 - 3011 Berne.
Franz Schubiger, matériel d'enseignement - Mattenbachstrasse 2 - 8400 Winterthour.
Schumacher & Cie, Mal- und Zeichenbedarf - Postfach - 6012 Obernau.
Robert Strub SWB, cadres standard - Birmensdorferstrasse 202 - 8003 Zurich.
Talens & Fils, couleurs pour écoles - Industriestrasse - 4657 Dulliken.
Top-Farben SA - Hardstrasse 35 - 8004 Zurich.
Waertli & Cie, crayons en gros - 5000 Aarau.
H. Wagner & Cie, couleurs au doigt Fips - Werdhölzlistrasse 79 - 8060 Zurich.
H. Werthmüller, librairie Spalenberg - 4051 Bâle.
R. Zgraggen, Mme, craies Signa - 8953 Dietikon.
Papeteries zurichoises sur la Sihl - Hauptpostfach - 8024 Zurich.

(Suite de la page 166)

mathématiques. En les coupant de leur contexte et en les accompagnant de commentaires très « subjectifs », Monsieur B. parvient à leur donner une signification assez différente de celle qu'elles ont réellement. J'invite donc les lecteurs de l'« Educateur » à s'informer directement aux sources par la lecture de l'article cité plus haut. Ils constateront alors aisément qu'ils ont été les victimes d'une argumentation tendancieuse : cela ne semble d'ailleurs pas éveiller de grands tourments chez Monsieur B. à qui les mathématiques traditionnelles n'ont pas inculqué le souci de l'objectivité !

Pour l'édification de ceux qui n'auraient pas la possibilité de retrouver le journal en question, je me permets de citer un autre passage de l'article de L. Wiznitzer : « Tenir compte des différences individuelles chez les enfants, stimuler leur curiosité et leur imagination autant que leur mémoire, les orienter vers les choses concrètes plutôt que vers les choses abstraites, nul ne peut y trouver à redire. Faire de l'école le laboratoire de la démocratie, personne ne soulèvera d'objection. Que les professeurs parlent souvent trop, on en conviendra. Et qu'ils feraient bien de temps à autre d'écouter les élèves plutôt que de s'écouter parler. Forger chez les étudiants un savoir souple — plutôt que dogmatique — pour qu'ils puissent s'adapter à un monde en mutation constante : excellent. »

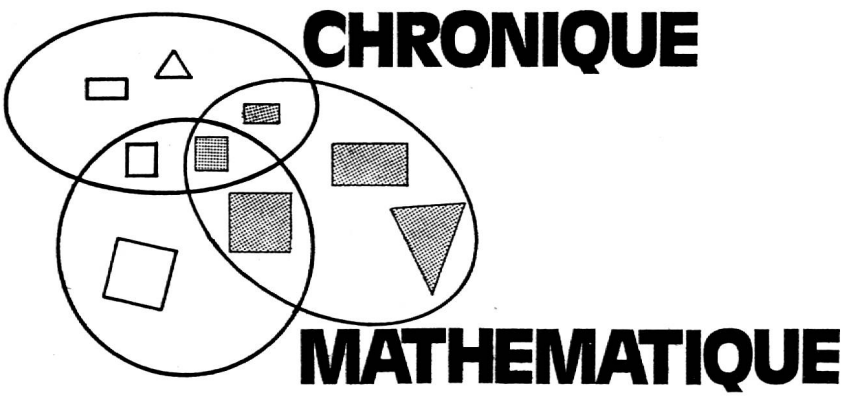
Comme chacun peut s'en rendre compte, on y retrouve une partie des objectifs que se sont fixés les responsables de la réforme entreprise sur le plan romand, réforme dans laquelle ils ont engagé notre école avec prudence et en offrant aux enseignants le soutien le plus large possible. Afin de fournir un sujet de réflexion à Monsieur B., j'estime utile de lui citer encore une partie de l'avant-dernier paragraphe de l'article qu'il a tant admiré :

« Ces nouvelles méthodes faisaient appel parfois à des instruments pédagogiques nécessitant une manipulation subtile, audacieuse, créatrice. Elles tombèrent aux mains d'une majorité de professeurs et d'enseignants routiniers qui manièrent ces outils comme des pioches et des marteaux. »

Tout commentaire me paraît superflu car, dans sa bouleversante confession, Monsieur B. nous indique clairement à quelle catégorie d'enseignants il est fier d'appartenir : celle des gens qui se glorifient de ne rien connaître au nouvel enseignement des mathématiques et de n'avoir suivi aucun cours de perfectionnement. J'aurais beaucoup de peine à prôner ouvertement une pareille éthique professionnelle !

En pédagogie, même s'il s'agit de mathématiques, le chemin de la vérité ne s'impose pas de manière évidente ; c'est un argument suffisant pour résister aux tentations des faux prophètes dont l'angoisse et la panique n'ont pour origine que l'obligation de remettre en question une conception rassurante de l'enseignement qu'ils croyaient avoir acquise une fois pour toutes avec leur diplôme d'instituteur et dont ils s'imaginaient qu'elle pourrait leur servir durant une quarantaine d'années.

M. Ferrario.



Procédé de calcul mental

Matériel : Découper :

— 10 petits carrés de carton coloré, numérotés de **0 à 9.**
— 20 petits carrés de carton gris ou blanc, numérotés de **1 à 20.**

Marche à suivre :

a) Tirer au hasard 3 petits carrés colorés pour faire un nombre de 3 chiffres.
Ex : 1 — 2 — 0 = 120
b) Tirer au hasard 6 carrés gris ou blancs.
Ex : 7 — 5 — 19 — 8 — 3 — 6
c) Données de l'exercice à réaliser :

Avec les 6 nombres tirés au sort, utilisés **1 fois chacun** (pas d'obligation de se servir de tous les nombres !) effectuer diverses opérations pour obtenir le total de 120 (... parfois... s'en approcher le plus possible).

Avec des élèves avancés ou plus âgés, possibilité de se servir aussi des puissances et des racines.

Modèle :

Exemples réalisés par des élèves de 4e à 9e années avec les nombres donnés ci-dessus :

A. Nombres sans puissances, ni racines.
B. Nombres avec puissances.
C. Nombres avec puissances et racines.

A. NOMBRES SANS PUISSANCES, NI RACINES :

a) $5 \cdot 8 \cdot 3 = 120$
b) $5 \cdot 6 \cdot (7 - 3)$
c) $6 \cdot (7 + 5 + 8)$
d) $(7 \cdot 19) - (8 + 5)$

B. NOMBRES AVEC PUISSANCES :

a) $(3 \cdot 19) + 8^2 + 5 - 6$ ou
$(3 \cdot 19) + 8^2 - (6 - 5)$
b) $5^3 - (8 - 3)$
c) $5^3 - [6 - (8 - 7)]$
d) $5^3 - (19 - 8 - 6)$
e) $8^2 + 6^2 + 19 + 3 - (7 - 5)$ ou
$8^2 + 6^2 + 19 + 5 - (7 - 3)$

C. NOMBRES AVEC PUISSANCES ET RACINES :

a) $(3 \cdot 19) \cdot \sqrt[3]{8} + 6$
b) $[(7 + 3) \cdot \sqrt[3]{8}] \cdot 6$
c) $5^3 - (3 + \sqrt[3]{8})$
d) $(6 \cdot 19) + (\sqrt[3]{8} \cdot 3)$

et ainsi de suite !

G. Wisard.

Lecture du mois

Le jeune Jean Villard, qui deviendra plus tard Gilles, chansonnier et poète bien connu, est engagé par Charles-Ferdinand Ramuz pour jouer le rôle du diable dans l'« Histoire du Soldat ».

L'épisode qui suit se passe à Lausanne, à la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, dans le local d'une société d'étudiants.

1 ... Les répétitions allaient bon train. Je me sentais confiant, quand un
2 jour René Auberjonois, retenu loin de nous par son travail de décorateur, fit
3 une apparition alors que nous venions à peine de nous lancer. Il s'assit auprès
4 des auteurs et se mit à suivre le jeu d'un regard qui me parut de plus en plus
5 glacé. Rien de plus communicatif que le froid. Mon diable se réfrigérait à vue
6 d'œil. Il m'échappait sans que je puisse rien faire pour le retenir. Ramuz et
7 Stravinsky ne pouvaient cacher leur déception. Une discussion à voix basse s'en-
8 suivit. J'entendais vaguement des mots qui me plongeaient dans le désespoir :
9 « Il est impossible », disait Auberjonois... D'autres qui me remontaient un
10 peu le moral : « Je vous assure, Auberjonois, disait Stravinsky, que d'habitude
11 il est beaucoup plus réalistique ! »
12 Il n'y avait plus de doute : j'étais mis en question. Tout s'effon-
13 drait. On allait gentiment me faire comprendre que, vu l'importance du specta-
14 cle, on ne pouvait me confier la grande responsabilité de jouer le diable, que
15 je manquais par trop d'expérience. Je me sentis perdu.
16 Mon sang ne fit qu'un tour. Ce n'était plus le diable, mais ma pro-
17 pre vie qui se jouait. Allais-je reprendre le train pour Montreux, affronter
18 mon père, le confirmer dans sa défiance, voir s'échapper bêtement ma seule
19 chance d'entrer dans la carrière à laquelle j'aspirais de toutes mes forces ?
20 Non, ce n'était pas possible. Je n'avais qu'une planche de salut : moi-même.
21 Je rassemblai toute mon énergie. Je criai : « Messieurs, permettez-moi de tout
22 recommencer ! Vous verrez, ça ira mieux, j'en suis sûr ! »
23 Je les vis acquiescer, visiblement satisfaits de mon intervention.
24 Auberjonois toujours sceptique. Je l'aurai, celui-là, pensais-je, en tendant
25 tous mes ressorts. Et nous voilà repartis. Je fis des étincelles. J'eus des
26 trouvailles. Au cours d'une scène de mouvement, dans une brusque inspiration,
27 je sautai à pieds joints sur la table. L'effet de ce bond fut irrésistible.
28 Stravinsky ne put réprimer un cri... Je me sentis vraiment diabolique, un
29 diable déchaîné qui renverse tous les obstacles. J'emportais de haute lutte
20 la forteresse récalcitrante et, quand le rideau tomba, j'avais gagné.
31 Joué et gagné la partie, joué et gagné ma vie.

Jean Villard-Gilles,
« Mon Demi-Siècle », Editions Rencontre.

LA CHRONIQUE THÉÂTRALE

Quelques rares personnes sont présentes dans la salle. Devant moi, le jeune ..... vaudois ..... et, à ses côtés, le musicien ..... Sur la scène, assez ..... de lui, un inconnu se démène. Il paraît qu'il a beaucoup de ..... Il vient de .....

J'aperçois soudain ..... qui vient s'asseoir auprès des deux auteurs. Son visage est ..... Je ne sais ce qui arrive : le jeu de l'acteur ..... Son diable ne ..... Il manque de .....

Les deux auteurs et ..... discutent entre eux à ..... « Il ..... », murmure le décorateur ; Ramuz et ..... tentent, mais en vain, de ..... leur jeune recrue.

QUESTIONNAIRE

1 Que nous raconte ce texte ? (Réponds par une seule phrase.)

2 Pourquoi Jean Villard se sentait-il confiant ? (L.1).

3 Cependant, **un danger** le menace. Lequel ?

4 L'acteur est averti de ce danger par **un premier signal d'alarme.** Quelle expression du texte te le montre ?

5 **Un second signal** attire une fois encore l'attention de Jean Villard. Relève la phrase qui l'exprime.

6 Aux lignes 12 à 15, deux expressions résument bien la situation. Lesquelles ?

7 Résume les lignes 1 à 15 en dessinant ci-dessous la courbe du **moral de l'acteur.**

BON							
MAUVAIS							
	L.1		L.5	L.6	L.9	L.10	L.12-15

8 **Deux raisons** empêchent Jean Villard de se laisser aller :

a) cherche d'abord **la raison secondaire** (L. ...) : .....

b) exprime maintenant **la raison principale** (L. ...) : .....

9 L'acteur essaie de sauver la situation : comment ?

10 Choisis dans la liste suivante **les trois qualificatifs** qui conviennent le mieux à Jean Villard (lignes 16 à 22) :

indifférent - apathique - courageux - triste - prétentieux - lâche - énergique - glacé - orgueilleux - téméraire - effondré - confiant - clairvoyant.

11 Pourquoi Ramuz et Stravinsky sont-ils visiblement satisfaits de l'intervention de l'acteur ? (L. 23).

12 Quel obstacle Villard doit-il vaincre à tout prix s'il veut gagner la partie ?

13 Résume les lignes 16 à 31 en dessinant la courbe du moral de l'acteur.

BON							
MAUVAIS							
	L.16		L.21-22	L.23	L.25	L.27	L.30

*14 Quels défauts Auberjonois reprochait-il à Jean Villard **au début** de l'épisode ?
(L. 1 à 11) .....
.....
.....

Relève les qualités dont Gilles fait preuve **à la fin** de l'épisode.
(L. 25 à 30) .....
.....
.....

*15 Si Gilles n'avait eu que ces défauts, que se serait-il passé ?

*16 Grâce à ces qualités, que s'est-il passé ?

Pour le maître

Objectifs

1. Le questionnaire proposé permettra aux élèves leur premier travail d'analyse.

2. Le maître s'efforcera de faire découvrir et exprimer les idées suivantes :

L'ÉCHEC (lignes 1-15)

— l'acteur, jusqu'ici sûr et probablement content de ses effets,

a) prend brusquement conscience que son jeu est remis en question par l'attitude glacée de l'un des « patrons de l'entreprise », qui parvient à communiquer son sentiment d'hostilité aux deux auteurs ;

b) se trouble et perd ses moyens ;

c) comprend que son avenir dans le théâtre est fortement compromis.

LE CHOC SALUTAIRE (lignes 16-22)

— l'acteur saisit l'ampleur de l'enjeu et tente sa dernière chance.

LA RÉUSSITE OU LA VICTOIRE SUR SOI-MÊME (lignes 23-31)

— l'acteur, dominant sa peur, oublie qu'il est Jean Villard et se met enfin dans la peau de son personnage ; il gagne ainsi la partie.

Motivation

Dans son émission radioscolaire « A vous la chanson ! », Bertrand Jayet présente deux chansons de Gilles : « A l'auberge de la fille sans cœur » et « Les trois cloches ». C'est un autre aspect de son talent que Jean Villard nous dévoile dans le texte que nous vous proposons.

Afin d'intéresser les élèves au héros de l'histoire, nous suggérons au maître de faire participer les enfants à l'émission consacrée à la chanson « Les trois cloches », qui sera diffusée **les 4 et 6 mars à 10 h. 15** sur les ondes de Sottens.

A défaut, l'audition de quelques extraits de disques (chansons, poèmes ou histoires de Gilles) nous fera faire connaissance du chansonnier.

Prolongements

Après la lecture fouillée et selon l'intérêt manifesté par les élèves, on pourrait leur faire entendre quelques passages de l'« Histoire du Soldat » :

ERATO propose une version intégrale (texte et musique) de qualité, sous la direction de Charles Dutoit (ERATO STU 70620).

Le texte de l'« Histoire du Soldat » est publié dans les Œuvres complètes de C.-F. Ramuz. Sans vouloir par-là préconiser telle édition de préférence, nous vous in-

diquons une référence dont nous disposons :

Editions Rencontre 1967, tome 8 : l'« Histoire du Soldat ». Tome 18 : « Souvenirs sur Igor Stravinsky ».

Rédaction

a) La « Chronique théâtrale » pourrait servir de contrôle après une première lecture des élèves.

D'autre part, elle pourrait être l'amorce d'**un article** rédigé par le critique théâtral qui a été invité à assiser à cette répétition.

b) Jean Villard **télégraphie** ou **écrit** à son père pour lui annoncer sa réussite.

c) Jean Villard connaît l'échec ; les élèves sont invités à **terminer** l'histoire à partir de la ligne 23.

Vocabulaire

1. Récris en deux colonnes (à la 3e personne) les expressions suivantes, selon qu'elles évoquent **le désastre** ou **le succès** qu'a connu Gilles au cours de la répétition :

se tirer d'affaire — courir au désastre — risquer gros — être sur un lit de roses — avoir le couteau sur la gorge — triompher — danser sur la corde raide — retomber sur ses pieds — s'embourber — brûler ses vaisseaux — en réchapper — être à la merci de ..... — obtenir gain de cause — monter au septième ciel — être en butte à la critique — accomplir un exploit — jouer gros jeu — tirer son épingle du jeu — jouer son va-tout — aller comme sur des roulettes.

2. Classe les termes suivants du plus faible au plus fort, puis emploie chacun d'eux dans une phrase :

épouvanté — intimidé — effrayé — terrifié — glacé d'effroi — décontenancé — pétrifié — effarouché.

3. **Au théâtre** Que font-ils ?

L'auteur	peindre	les trois coups
Le décorateur	applaudir	ses programmes
Le metteur en scène	écrire	un rôle
L'ouvreuse	frapper	les décors
Le régisseur	louer ou blâmer	les répétitions
L'acteur	vendre	le spectacle
Le spectateur	interpréter	une pièce
Le critique	diriger	une scène

4. A partir de la racine SPECT (du latin : je regarde), retrouve les mots dont voici les définitions :

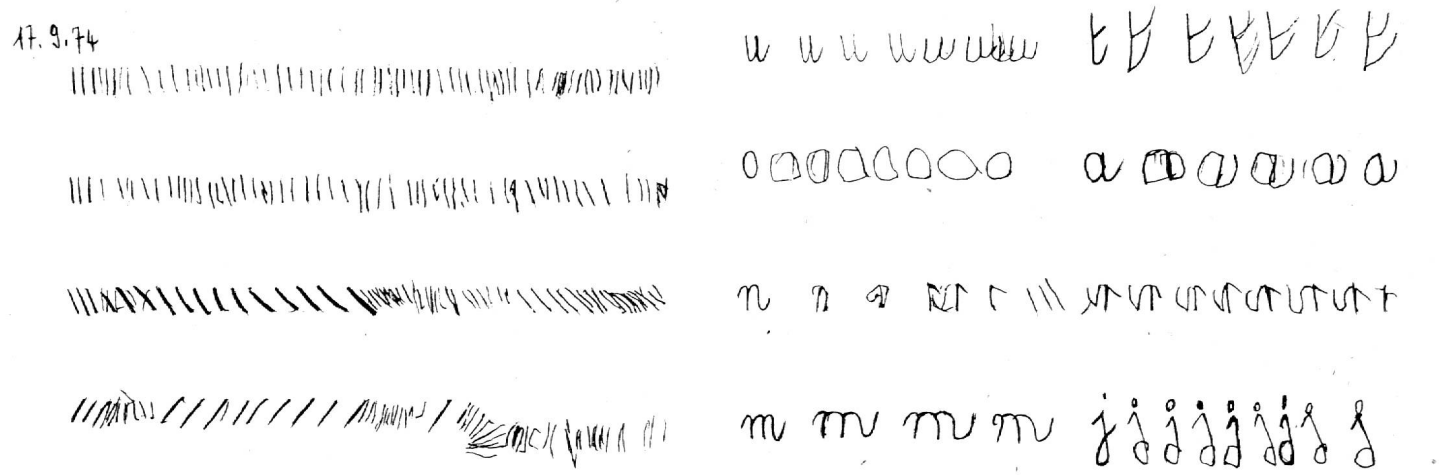
a) Ce qui attire les regards ; représentation théâtrale		SPECT.....	acle
b) Témoin oculaire		SPECT.....	ateur
c) Vue ; manière dont un objet se présente aux yeux	a	SPECT	
d) Aspect que présente un objet suivant sa position, son éloignement	per	SPECT.....	ive
e) Qui observe attentivement autour de lui, qui agit avec retenue	circon	SPECT	
f) Examiner, contrôler, vérifier	in	SPECT.....	er
g) Examiner un terrain pour ses gisements minéraux	pro	SPECT.....	er
h) Résumé qui donne un aperçu d'un ouvrage, d'un lieu, d'une machine	pro	SPECT.....	us
i) Egard, considération	re	SPECT	
j) Qui regarde chacun en particulier	re	SPECT.....	if
k) Qui regarde en arrière, qui concerne les faits passés	rétro	SPECT.....	if
l) Soupçonner (de suspicere : regarder d'en bas)	sus	SPECT.....	er
m) Fantôme		SPECT.....	re
n) Echantillon qu'on donne à regarder		SPEC	imen
o) Qui a la vue, l'esprit pénétrant	per	SPIC	ace
p) Chez les Romains, présages tirés de l'observation des oiseaux (de avis : oiseau ; spicere : examiner)	au	SPIC	es

Remarque : dans ce dernier exercice, le maître voudra bien **opérer un choix adapté** à l'âge de ses élèves et prévoir ensuite **les exercices d'associations** indispensables.

Le texte, la « Chronique théâtrale » et le questionnaire font l'objet d'un tirage recto verso (18 ct. l'exemplaire), à disposition chez J.-P. Duperrex, 17, avenue de Jurigoz, 1006 Lausanne.

On peut encore s'abonner pour recevoir un nombre déterminé d'exemplaires au début de chaque mois (13 ct. la feuille).

Page des maîtresses enfantines



Découpages effectués dans le cahier d'un enfant né le 11.8.69 et entré en classe enfantine le 26.8.74. Sans commentaires !

Quelques suggestions d'exercices de pré-écriture

Exercices de détente : grands mouvements dans l'espace, au tableau noir avec une éponge, dans le plateau de sable, graines, ou maïs.

Ensuite, mêmes exercices repris dans le grand cahier blanc ou sur feuilles volantes avec : peinture, stylos feutre, crayons à grosses facettes.

Ces exercices favorisent une attitude de détente et peuvent être exécutés pendant toute la période d'apprentissage de l'écriture.

Parallèlement on abordera les fiches de pré-écriture (pas plus d'une par jour...).

Dans le grand cahier blanc, nous vous suggérons, outre les exercices d'assouplissement et de détente, de commencer l'apprentissage des lettres, d'abord sur feuille non lignée, puis avec des interlignes très larges.

Ce n'est qu'après ces exercices indispensables que l'enfant recevra son premier cahier d'écriture.

Il nous semble judicieux de faire coïncider l'apprentissage de l'écriture avec celui de la lecture afin que l'enfant n'écrive que des lettres qu'il connaît. A ce stade il est superflu de contraindre nos élèves à écrire une page entière d'une même lettre...

Les « modèles » ne peuvent pas être faits à l'avance. L'enfant doit voir comment se fait la lettre.

Ces quelques propos dans le but de favoriser l'apprentissage harmonieux d'une discipline qui peut être si crispante...

E. Schmittler-Girard et
H. Baudraz.

Formation continue

22e JOURNÉES INTERNATIONALES 1975

Les 22es « Journées internationales » se dérouleront du 20 au 26 juillet 1975 au village d'enfants Pestalozzi à Trogen.

Elles sont à nouveau patronnées par le Schweizerischer Lehrerverein, La Société pédagogique romande, le Schweizerischer Lehrerinnenverein, le Verein schweizerischer Gymnasiallehrer et le Sonnenbergkreis.

Sur proposition des participants aux journées de l'année passée, la commission faîtière chargée de l'organisation des journées internationales a choisi le thème suivant :

« Le rôle du rythme dans le développement de la personnalité. »

Le but des journées n'est pas de montrer que les branches d'inspiration artistique ne trouvent pas une place suffisante dans notre système éducatif, mais de donner, à des savants de tendances les plus diverses, l'occasion de démontrer, que le développement humain dans sa totalité est soumis à des lois rythmiques fondamentales.

Parallèlement nous aimerions découvrir, à travers discussions et expériences pratiques, de quelle façon, à la lumière de cette prise de conscience, le développement harmonieux de l'être humain pourrait être favorisé dans tous les domaines de la formation (éducation et instruction).

Educateurs et instituteurs de tous les degrés sont invités à participer. (Des informations plus précises suivront.)

Coût : environ Fr. 360.—.

Inscriptions : jusqu'au 15 juin 1975 à

Lehrertagung Trogen c/o SLV
Ringstrasse 54
Postfach
8057 Zurich

Paul Binkert,
organisateur des journées.

Semaine d'études Montreux 7-12 avril 1975

L'ENSEIGNANT : MYTHES ET RÉALITÉS

Centre suisse pour le perfectionnement des professeurs de l'enseignement secondaire ;

Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire ;

Conférence des directeurs de gymnases suisses ;

Conférence des directeurs d'écoles de commerce de Suisse ;

Conférence des directeurs des écoles normales de Suisse.

L'ENSEIGNANT : MYTHES ET RÉALITÉ

Il s'agit de poursuivre l'étude de fond menée sur l'enseignement secondaire de demain : tandis qu'à Genève, en 1967, on discutait du contenu et des structures possibles et qu'à Interlaken, en 1971, on se préoccupait des relations humaines et de la place de l'élève dans cette école, nous aimerions aborder maintenant un autre aspect de la question et chercher à mieux comprendre et à définir

le rôle du maître.

Ici l'important ne sera pas l'enseignement proprement dit, mais le maître, sa responsabilité dans la société, sa contribution à la préparation des jeunes à vivre dans un monde en perpétuel changement, un monde dans lequel le rôle de l'universitaire différera grandement de ce qu'il était jusqu'à présent. Sans cesse se posent à nous des questions du genre : quelle image se fait-on du maître, de son rôle, dans les milieux extra-scolaires, qu'attend-on de lui ? — jusqu'à quel point le maître peut-il et doit-il laisser percer dans son enseignement ses engagements personnels, ses idées politiques ? — est-il un fonctionnaire ou enseigne-t-il par vocation ? quel est son statut, maintenant, dans l'avenir ? — quels sont les besoins constants de l'homme ? — qu'adviendra-t-il de nos élèves ?...

Nous sommes conscients qu'il sera impossible en une semaine de traiter toutes ces questions, encore moins d'y répondre. Nous devrons nous limiter à quelques points qui seront présentés dans les conférences principales. La ligne directrice nous est donnée par notre volonté d'aborder des questions axées sur la pratique et la réalité, de les traiter dans une vision générale dépassant la spécialité de chacun, indépendamment même de la branche enseignée, de chercher des réponses qui débouchent sur la vie scolaire de tous les jours. Les exigences idéalistes que l'on entend souvent formuler de l'extérieur à l'égard de l'enseignant devront être confrontées à ce qui peut se faire en classe.

Pour ces raisons nous avons choisi comme **conférenciers** des personnalités dont l'activité s'exerce en dehors du milieu scolaire, qui représentent en quelque sorte les « consommateurs ». Nous les avons invités à s'exprimer sur l'image et le rôle du maître tels qu'ils les conçoivent et à mettre leurs thèses en discussion.

La confrontation effective des mythes et de la réalité se fera au sein des **groupes de travail** qui réuniront chacun une vingtaine de participants : là, il y aura également lieu de clarifier l'image que le maître se fait de lui-même. Les conclusions de ces discussions, d'abord condensées par des **commissions de synthèse,** seront présentées en séances plénières lors de deux **forums** auxquels prendront part, notamment, les conférenciers et d'autres experts en la matière. Tandis que dans ces deux premières phases le rôle du maître sera vu sous l'angle de l'interdisciplinarité, il sera traité à la fin de la Semaine sous celui de la matière enseignée.

PROGRAMME

Dimanche 6 avril	— Arrivée des participants — Réunion des rapporteurs des groupes		
Lundi 7 avril	09.00 : **Séance d'ouverture** 10.30 : **Conférence** de M. R. Berger[1]	Après-midi à la disposition des sociétés affiliées	19.00 : Apéritif 20.00 : Banquet à l'Hôtel Montreux-Palace
Mardi 8 avril	09.00 : **Conférences** de MM. B. Muralt, R. Barde[2], W. Stumm	14.00 : **Discussions en groupes** sur les sujets de la matinée	17.00 : Séance de cinéma 20.30 : Récital de piano
Mercredi 9 avril	09.00 : **Table ronde**	EXCURSIONS	
Jeudi 10 avril	09.00 : **Conférences** de MM. I. Illich[3], H. Saner, M. Burner	14.00 : **Discussions en groupes** sur les sujets de la matinée	17.00 : Assemblée des délégués SSPES 18.00 : Service œcuménique 20.30 : Théâtre Boulimie
Vendredi 11 avril	09.00 : **Table ronde**	14.00 : **Discussions** dans le cadre des sociétés affiliées	20.30 : Concert de l'Orchestre de chambre de Lausanne
Samedi 12 avril	09.00 : **Table ronde** finale 11.30 : **Clôture**		

Titre des conférences en français

[1] L'enseignant et le défi du monde en mutation.

[2] De quelle manière l'enseignant peut-il tenir compte des besoins de la collectivité ?

[3] Les enseignants sont-ils nécessaires ?

Pour tout renseignement et inscription :

Centre de perfectionnement
Case postale
6000 LUCERNE 4

84e Cours normal suisse - Neuchâtel

Le comité de la Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire vous invite cordialement à prendre part au cours normal suisse 1975 à Neuchâtel.

1. **Inscriptions : toutes les inscriptions** seront adressées sur formules en trois parties, contenues dans ce prospectus, **directement au secrétariat SSTMRS, Erzenbergstrasse 54, 4410 Liestal, avant le 25 mars 1975.** Notre secrétariat transmettra votre avis d'inscription au Département de l'instruction publique de votre canton.

Le **nombre de participants** de chaque cours **est restreint.** Les inscriptions seront prises en considération **au fur et à mesure de leur arrivée.** Les participants qui ne pourraient être admis seront informés au plus tard le 1er mai 1975.

L'inscription **est définitive** et nous nous engageons de notre côté à réserver pour vous les maîtres de cours, les locaux et les fournitures nécessaires. **En conséquence, celui qui retire son inscription après le 1er mai, ou ne se présente pas au cours, reste débiteur de la part des frais engagés pour lui.**

On peut se procurer des cartes d'inscription auprès de notre secrétariat, au bureau de la direction des cours, ou encore auprès du département de l'instruction publique de son canton.

2. **Avis d'admission :**

2.1. Toute personne inscrite n'ayant pas reçu, au 1er mai 1975, un avis contraire du secrétariat, est réputée admise.

2.2. Tous les participants admis recevront avant le 1er juin 1975 les documents relatifs à l'ouverture des cours, l'horaire, le logement et le matériel à apporter.

3. **Taxes de cours :** le montant de la taxe de cours est à payer, dès réception des instructions, par les participants de tous les cantons, au moyen du bulletin de versement ad hoc, à l'administration des cours normaux suisse, Prilly CCP 10 - 19861.

Les participants étrangers, exception faite des enseignants des écoles suisses à l'étranger et des ressortissants de la Principauté du Liechtenstein, paient une taxe majorée de 20 %.

Les participants se chargent eux-mêmes des démarches tendant à obtenir une participation financière de leur canton ou de leur commune.

4. **Logement :** les participants **qui désirent que la direction des cours s'occupe de leur réserver un logement** remplissent une carte d'inscription prévue à cet effet. La direction des cours leur adressera une liste des possibilités et, moyennant paiement d'un montant de 12 fr. au CCP 20 - 7232 Cours normal suisse 1975. Logement, Neuchâtel, retiendra pour eux le logement désiré.

5. **Assurance-accidents :** l'assurance-accidents est facultative. Indemnités en cas de décès : 20 000 fr. ; invalidité totale : 30 000 fr. ; frais médicaux et pharmaceutiques : au maximum 1000 fr. Prime à payer : 1 fr. semaine de cours.

Les primes sont encaissées au début du cours. Le droit à l'assurance commence à l'ouverture du cours et se termine au licenciement.

6. **Horaire journalier :** il comprend de six à sept heures de cours suivant les sections. Le samedi après-midi est libre. Dans les cours de 4 semaines, on applique la semaine de 5 jours.

7. **Loisirs :** la direction des cours fera parvenir aux participants un programme des activités sportives, culturelles ou simplement divertissantes qu'elle mettra sur pied à leur intention.

Liste des cours

No 1 **Cours pour inspecteurs et directeurs d'écoles.** — Responsable : M. Armand Veillon, inspecteur, Clarens ; 14.7.-19.7.

No 2 **Pédagogie générale : Autorité. Liberté. Discipline.** — M. Jean-Michel Zaugg, directeur de l'Ecole normale, Les Murdines 24, 2022 Bevaix ; 14.7.-19.7. ; Fr. 150.—.

No 3 **Psychologie : Les grandes étapes du développement de l'enfant et de l'adolescent (de 0 à 18 ans).** — M. Christophe Baroni, Dr ès sc. péd., 5, rue Maupertuis, 1260 Nyon ; 14.7.-19.7. ; Fr. 150.—.

No 4 **Enfants perturbés.** — Mme Axelle Adhémar, Dîme 89, 2000 Neuchâtel ; 21.7.-26.7. ; Fr. 120.—.

No 5 **La méthode du Sablier.** — Mme Gisèle Préfontaine, Brouage 860, Boucherville, Québec, Canada ; Mme Yvonne Rollier, Bel-Air 14, 2000 Neuchâtel ; 21.7.-26.7. ; Fr. 200.—.

No 6 **Connaissance de l'environnement « J'enquête dans mon village ». (Lieu du cours : Chézard, Val-de-Ruz).** — M. Maurice Evard, 2054 Chézard ; 14.7.-19.7. ; Fr. 170.—.

No 7 **Etude et protection de la faune suisse.** — M. Marc Burgat, Ch.-L'Eplattenier 2, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane; 14.7.-19.7. ; Fr. 170.—.

No 8 **Rythmique et chansons.** — Mme Monette Perrier, En Crochet, 1143 Apples ; 21.7.-26.7. ; Fr. 130.—.

No 9 **Chant choral - Pose de la voix - Direction chorale.** — M. G.-H. Pantillon, La Chanterelle, 2022 Bevaix ; M. A. Loosli, 3000 Berne ; M. F. Pantillon, 3280 Montillier/Morat ; 21.7.-26.7. ; Fr. 160.—.

No 10 **Exploitation du musée dans les activités créatrices.** — M. Marcel Rutti, Pralaz 30, 2034 Peseux ; 14.7.-19.7. ; Fr. 200.—.

No 11 **Techniques d'impression au service du dessin (degré moyen et supérieur).** — M. Gustave Brocard, Languedoc 9, 1007 Lausanne ; 14.7.-19.7. ; Fr. 200.—.

No 12 **Batik.** — M. Marcel Rutti, Pralaz 30, 2034 Peseux ; 21.7.-26.7. ; Fr. 200.—.

No 13 **Batik.** — Mme Jacqueline Sandoz, 2054 Chézard ; 21.7.-26.7. ; Fr. 200.—.

No 14 **Sérigraphie.** — Mme Jacqueline Sandoz, 2054 Chézard ; 14.7.-19.7. ; Fr. 250.—.

No 15 **Mosaïque.** — M. Marcel Rutti, Pralaz 30, 2034 Peseux ; 28.7.-2.8. ; Fr. 200.—.

No 16 **Dessin technique.** — M. Marino Pedrioli, Via Cantonale, 6518 Gorduno ; 21.7.-26.7. ; Fr. 190.—.

No 17 **Le son et l'image dans l'enseignement.** — M. Gilbert Musy, 1349 Arnex ; M. François Conod, 1049 Sugnens ; 14.7.-19.7. ; Fr. 220.—.

No 18 **Utilisation du magnétophone (manipulation).** — M. Jean-Pierre Amsler, Pain-Blanc 10, 2003 Neuchâtel ; M. Rodolfo Fabrizio, 2414 Le Cerneux-Péquignot ; 14.7.-19.7. ; Fr. 330.—.

No 19 **Initiation à l'électronique.** — M. Edouard Geiser, Tour-Grise 8, 1007 Lausanne ; 14.7.-19.7. ; Fr. 240.—.

No 20 **Macramé (cours de base).** — Mlle Simone Bille, Bourgogne 2, 2525 Le Landeron ; 14.7.-19.7. ; Fr. 210.—.

No 21 **Tissage.** — Mlle Lisette Rossat, 1675 Rue ; Mlle Betty Steinfeld, 1675 Rue ; 21.7.-26.7. ; Fr. 220.—.

No 22 **Fabrication de vitraux.** — M. Léon Declerc, Jardinière 73, 2300 La Chaux-de-Fonds ; 14.7.-19.7. ;Fr. 300.—.

No 23 **Emaux sur cuivre.** — M. Jurg Barblan, Bossière, 1095 Lutry ; 21.7.-26.7.; Fr. 240.—.

No 24 **Travail du rotin.** — M. Paul Glassey, 1967 Bramois ; 14.7.-19.7. ; 21.7.-26.7. ; Fr. 340.—.

No 25 **Travail du rotin.** — M. Willy Cevey, Daillettes 8, 1012 Pully ; 28.7.-2.8.; 4.8.-9.8. ; Fr. 340.—.

No 26 **Activités manuelles au degré inférieur.** — Mlle Véréna Stauffer, Vieux-Patriotes 46, 2300 La Chaux-de-Fonds ; 14.7.-19.7. ; 21.7.-26.7. ; Fr. 310.—.

No 27 **Modelage (cours de base).** — M. Marc Mousson, P.-de-Savoie 72, 1400 Yverdon ; 28.7.-2.8. ; 4.8.-9.8. ; Fr. 330.—.

N° 28 **Bijouterie.** — M. Armand Frascarolo, Gd-Donzel 19, 1234 Vessy ; Fr. 240.—.

N° 29 **Cartonnage (cours de base).** — M. Jean-Marc Meylan, Ch.-Barnot 20, 1814 La Tour-de-Peilz ; 14.7.-19.7. ; 21.7.-26.7. ; 28.7.-2.8. ; Fr. 470.—.

N° 30 **Travaux sur bois (cours de base).** — M. Jean Cugno, Choulex, 1249 Genève ; 14.7.-19.7. ; 21.7.-26.7. ; 28.7.-2.8. ; 4.8.-9.8. ; Fr. 740.—.

N° 31 **Travaux sur bois (cours de base).** — M. Gaston Cornioley, Jonchère 13a, 2208 Les Hauts-Geneveys ; 14.7.-19.7. ; 21.7.-26.7. ; 28.7.-2.8. ; 4.8.-9.8. ; Fr. 740.—.

N° 32 **Travaux sur métaux (cours de base).** — M. André Perrenoud, N° 168, 2311 La Corbatière ; 14.7.-19.7. ; 21.7.-26.7. ; 28.7.-2.8. ; 4.8.-9.8. ; Fr. 740.—.

Des prospectus ou des formules d'inscription peuvent être obtenus aux secrétariats des départements cantonaux de l'instruction publique, au bureau de la direction des cours et au secrétariat SSTMRS, Erzenbergstrasse 54, 4410 Liestal.

Divers

1974 : 38000 écoliers dans les jardins de circulation

Au cours de ces 23 dernières années, plus de 300 000 écoliers ont eu l'occasion d'utiliser l'un des trois jardins de circulation itinérants du Touring Club Suisse (TCS). Grâce à ces dispositifs d'éducation routière, les enfants sont informés de façon visuelle et claire des dangers qu'ils encourent et, mieux qu'avec des leçons théoriques, apprennent à adopter un bon comportement dans la circulation. De plus, on peut attendre d'eux une véritable prise de conscience de leur responsabilité en tant qu'usagers de la route.

C'est en 1952 qu'apparut en Suisse le premier jardin de circulation, initiative prise en commun par le TCS et une grande compagnie pétrolière. Aujourd'hui, le club possède trois jardins itinérants, moyen idéal pour compléter l'enseignement théorique donné dans les écoles. Jusqu'à présent, 305 000 élèves ont bénéficié des connaissances pratiques que permettent les jardins de circulation. On compte 38 000 élèves par année ou 5 classes par jour. Lors de l'inscription, les élèves sont répartis en plusieurs groupes : piétons, automobilistes, cyclistes et spectateurs. Sur les pistes se trouvent des signaux lumineux, des signaux de circulation, etc., qu'il s'agit de respecter. Les instructeurs surveillent le comportement dans le trafic et notent les erreurs. Tout comportement faux est ensuite discuté et analysé.

TCS.

Le Centre suisse de coordination pour la recherche en matière d'éducation organise du **24 au 26 avril 1975** un séminaire sur

La recherche en matière d'apprentissage et sa signification pédagogique

à Gwatt (près de Thoune), dans les domaines mathématique, langue maternelle et deuxième langue.

Objectifs et contenu du séminaire :

— La réforme de l'enseignement de la mathématique (plusieurs degrés).
— La problématique langue parlée / langue écrite.
— La réforme de l'enseignement de la deuxième langue.

Le dialogue entre chercheurs et praticiens de l'éducation est considéré comme une des conditions de la réussite d'une réforme. Des exposés suivis de discussions et des travaux en groupe devront permettre cette communication entre pratique et recherche.

Public visé par le séminaire : Le séminaire s'adresse à des enseignants (enseignement primaire et secondaire), inspecteurs, administrateurs et chercheurs en matière d'éducation.

Frais du séminaire : Les frais du séminaire (documentation, repas et logement compris) s'élèvent à Fr. 180.—.

Inscription : Le programme détaillé du séminaire et des feuilles d'inscription peuvent être demandés auprès du Centre suisse de coordination pour la recherche en matière d'éducation, Entfelderstrasse 61, 5000 Aarau (tél. (064) 21 19 16).

Si Pâques m'était conté...

Si Pâques m'était conté
La-ï-ré
Si Pâques m'était conté,
J'y mettrais beaucoup de prés
Si verts qu'y gambaderaient
Même les gris escargots.
J'y mettrais des bois si beaux
Qu'y chanteraient les levrauts,
Si Pâques m'était conté.
La-ï-ré.

Si Pâques m'était conté
La-ï-ré
Si Pâques m'était conté,
J'y mettrais boutons dorés
Tout prêts à illuminer
De leurs fleurs les vieux jardins.
J'y mettrais de doux matins
Où siffleraient les poulains,
Si Pâques m'était conté
La-ï-ré.

Si Pâques m'était conté
La-ï-ré
Si Pâques m'était conté
J'y mettrais des gens si gais
Si bons, qu'enfin à jamais
La paix règnerait partout.
J'y mettrais Chinois, Bantous
Qui danseraient avec nous.
Si Pâques m'était conté
La-ï-ré.

Vio Martin.

Etre à l'avant-garde du progrès
c'est confier ses affaires à la

Banque Cantonale Vaudoise

qui vous offre un service personnel, attentif et discret.

Vaudoise Assurances
Mutuelle Vaudoise + Vaudoise Vie

Magasin et bureau Beau-Séjour

TELEPHONE PERMANENT 20 42 51

POMPES FUNEBRES OFFICIELLES
DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger

GRANDE LIQUIDATION TOTALE DE NOTRE DÉPARTEMENT

DIAPOSITIVES

Dans la quinzaine du 6 au 20 mars 1975, nous liquidons complètement tous nos stocks de diapositives d'enseignement avec des remises de 30 à 50 %.

Profitez de cette occasion unique pour compléter vos collections.

D'autres fournitures scolaires sont également en liquidation totale : cartes caoutchoutées, dispositif de support de cartes, armoires visionneuses de dias, grande quantité de films-fixes en couleurs, méthode de langues audio-visuelles. Disques religieux et scolaires.

Tous les stocks non liquidés au 14 mars seront irrémédiablement rendus à nos fournisseurs. Ce serait dommage pour vous de manquer une telle occasion.

Audio-visuel
FILMS FIXES S.A.
Fribourg
Bd de Pérolles 27

Prenez rendez-vous par tél. (037) 22 59 72.
UNE VISITE S'IMPOSE !

Société vaudoise et romande de Secours mutuels

COLLECTIVITÉ SPV

Garantit actuellement plus de 2300 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Assure : les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.

Pension et maisons de vacances bien aménagées.
Classes en plein air en Valais, aux Grisons et en Suisse centrale.
Au printemps et en automne les groupes trouveront encore des périodes libres. Offre spéciale et toutes les informations par :

DFHZ

Centrale pour maisons de vacances, case postale 20, 4020 Bâle, tél. (061) 42 66 40.

1099 **SERVION** **Tél. (021) 93 16 71**

Le but idéal pour vos courses d'écoles

Le Zoo de Servion, avec sa riche collection d'animaux de tous pays, sa zone de jeux pour enfants, sa buvette, ses possibilités de pique-nique, est prêt à vous accueillir dans un cadre idéal de verdure, au cœur des forêts du Jorat.

Billets collectifs pour enfants Fr. 1.—.

Pour tous renseignements : tél. (021) 93 16 71.

QUOI DE PLUS SIMPLE !

que d'enseigner les règles de la circulation en projetant des films produits par le TCS ou pour le TCS.

Dans le domaine de la sécurité routière seulement, nous disposons de 32 films, chacun étant destiné à une classe d'âge différente et traitant d'un problème particulier.

Nous tenons bien volontiers notre catalogue à votre disposition. Il vous sera envoyé dès réception de votre demande téléphonique ou écrite adressée au :

TOURING CLUB SUISSE

Service des films
9, rue Pierre-Fatio
1211 **Genève 3**
Tél. (022) 35 76 11

Bibliothèque
Nationale Suisse
3003 BERNE

J. A.
1820 Montreux 1

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux